

Tous invités à la rencontre !

*Guide pour les acteurs
de PAuses-PARTages.B-Abba,
intergénérationnelles... ou non !*

Véronique de Poncheville,
Bernadette Herman,
et une équipe girondine

Préface
Mgr Jean-Paul James
évêque de Bordeaux

Postface
Isabelle Parmentier
théologienne



PRÉFACE

Lorsque je suis arrivé dans le diocèse de Bordeaux, il y a bientôt quatre ans, j'ai été heureux d'y retrouver des personnes familières de la proposition B-ABBA, du diocèse de Poitiers. Moi-même, j'avais déjà vécu des petits-déjeuners et apprécié cette pédagogie qui permet un contact immédiat avec la Parole dans un climat de fraternité évangélique. J'ai pu constater des fruits de cette proposition gratuite qui étonne les invités et ouvre des cœurs à la question de Dieu.

Depuis que je suis à Bordeaux, j'ai suivi avec intérêt le travail de l'équipe B-ABBA qui participe à la mission et se met au service de l'action pastorale des paroisses ou des services diocésains. Et j'ouvre aujourd'hui avec joie le document, fruit de l'expérience diocésaine, *Tous invités à la rencontre* !

Celui-ci s'inscrit dans la suite des propositions initiées par Isabelle Parmentier. S'appuyant sur cette pédagogie, et en lien avec Isabelle Parmentier, l'équipe a recueilli l'expérience diocésaine au service de la première annonce de la foi. Celle-ci fait apparaître entre autres, deux intuitions fécondes.

Dès le début de l'expérience, **l'idée de créer une pépinière diocésaine de personnes formées a germé**. Sollicitées, elles sont prêtes à renforcer pour un petit-déjeuner, un goûter,

un apéro-dinatoire, une équipe qui, sans cet appui, serait démunie pour accueillir les participants. **Évidemment, cela a favorisé les échanges entre paroisses, entre services... Et c'est heureux !** Cette dimension diocésaine, où le lien entre les acteurs des différentes propositions était nourri et où le fruit de l'expérience était régulièrement recueilli, a été déterminante.

Mais surtout, pour répondre de manière ajustée aux demandes variées qu'elle voyait émerger, l'équipe n'a pas hésité à se lancer et à imaginer des contenus et des pédagogies qui rejoignent des publics d'une très grande diversité : personnes sans lien avec l'Église, éloignées de la foi, en contact pour une demande sacramentelle, un accompagnement. En recherche ou croyantes, toutes peuvent prendre place à table et vivre un temps fraternel.

Considérant chaque demande comme une occasion pastorale à saisir pour rejoindre les périphéries, l'équipe a voulu que la **Parole de Dieu** se fraye un chemin jusqu'aux participants. Croisant l'expérience de « Dimanches avec tous », temps de catéchèse paroissiale pour tous les âges, de nouvelles thématiques sont abordées.

En ressaisissant dans les dialogues ce qui **dans la vie et la parole du Christ** éclaire telle ou telle problématique, les propositions permettent aux participants de **réfléchir ensemble** à des questions essentielles qui rejoignent leur vie. Et les pédagogies prennent en compte tous les âges. Ainsi, qu'on soit enfants, jeunes, parents d'enfants d'éveil à la foi, du caté ou d'aumônerie, jeunes se préparant au mariage, catéchumènes ou seniors... tous peuvent être invités dans ces **propositions**

intergénérationnelles ! Alors que nous avons tellement tendance à mettre chacun dans une case, **voilà des propositions qui peuvent être vécues ensemble** enfants et parents, grands-parents aussi et même personnes isolées, tous invités à s'asseoir ensemble, à se mettre à l'écoute les uns des autres et à l'écoute de la Parole de Dieu, à se parler. **Relever un tel défi ouvre à de si belles rencontres** ! L'une d'elles a même été vécue au pèlerinage diocésain à Lourdes avec 450 personnes ! Quelle audace ! **J'ai été témoin de la joie des participants** dans ce moment de fraternité ! Moment qui réveille aussi le désir de vivre cette **fraternité** dans la vie quotidienne des familles entre elles, des groupes, des voisins... Les témoignages sont signes du beau travail de l'Esprit dans leur cœur ! Beaucoup de participants sont étonnés de ce qu'ils vivent dans ce temps de PAuse-PArtage, les enfants heureux du dialogue avec leurs parents, les adultes surpris et rejoints dans leurs questionnements les plus profonds...

Bien sûr, il y a eu un gros travail d'écriture et de relecture, un comité de lecture averti a relu les propositions, elles ont été validées aussi par l'expérience. Et je suis reconnaissant à tous ceux qui se sont impliqués dans ce projet.

Cette initiative me réjouit ! Je rends grâce pour cette fécondité pastorale et pour tous les fruits que le diocèse en reçoit ! C'est un très bel outil de première annonce qui trouve aujourd'hui bien sa place dans le paysage des propositions diocésaines.

À Bordeaux, novembre 2023
+ Jean-Paul James
Archevêque de Bordeaux

À VOUS D'EN ÊTRE **LES TÉMOINS¹ !**

C omme le dit Mgr James dans la préface, cet ouvrage n'existerait pas sans la démarche missionnaire B-ABBA initiée dans le diocèse de Poitiers par Isabelle Parmentier et une équipe interservices au retour du congrès à Lourdes « Ecclesia 2007 - Ensemble, servir la Parole ».

Cette pédagogie de la rencontre autour du Christ, en petites tablées, pour une première annonce de la foi, innovante et conviviale, s'est répandue dans de nombreux diocèses dont le nôtre. Elle s'est concrétisée dans un premier livre paru en 2009, réédité en 2011 *B-ABBA. Le b.a.-ba de Dieu c'est d'être Père*², puis, en 2022 dans une nouvelle version actualisée et augmentée : *La joie de l'Évangile pour tous*³.

Depuis une douzaine d'années, dans notre diocèse, nous nous inspirons largement de cette pédagogie qui continue de nous séduire comme au premier jour. Nous l'avons approfondie, élargie et avons osé innover en particulier en direction des catéchumènes, des familles et des enfants, tout en restant fidèles à son esprit et à sa structure en quatre séquences. Il fallait à notre tour rassembler dans un ouvrage nos expériences girondines. C'est fait !

Rédigé en 2023, nous sommes heureuses de vous présenter ce guide *Tous invités à la rencontre* ! Il accompagne une série de PAuses-PArtages.B-ABBA intergénérationnelles... ou non, disponibles sur le site du diocèse de Bordeaux.

Ces PAuses-PArtages.B-ABBA ont pour lecteurs/serveurs, non pas Jude et Cléophas, les amis d'Isabelle ! mais d'autres contemporains de Jésus : Anne et Salomé, Benjamin et Nathan, Suzanne et Abram qui partagent leur bonheur d'avoir rencontré Jésus...

Les habitués du B-ABBA pourront jouer au jeu des ressemblances et des différences, ils reconnaîtront souvent la source de ces pages.

Merci à Isabelle Parmentier de nous avoir toujours stimulées et encouragées.

1. « À vous d'en être les témoins », titre du rassemblement Kerygma à Lourdes, octobre 2023

2. Isabelle Parmentier, avec une équipe interservices de Poitiers, *B-ABBA. Le ba.-ba de Dieu, c'est d'être Père*, CRER, 2011

3. Isabelle Parmentier, *La joie de l'Évangile pour tous. 14 rencontres B-ABBA pour annoncer Jésus*. CRER-Bayard, 2022. L'exhortation apostolique du pape François *Evangelii Gaudium* a donné un nouveau souffle à la démarche.

Nous remercions les évêques successifs du diocèse de Bordeaux qui nous ont apporté leur constant soutien ainsi que les membres du comité de lecture qui ont lu, amendé et validé toutes les pages de ce livret.

MEMBRES DU COMITÉ DE LECTURE

- **Florence Arjeau** a «importé» les B-ABBA en Gironde quand elle était responsable du pôle pastoral de l'Institut Pey-Berland (service de formation du diocèse de Bordeaux) et a mis en place «la pépinière», équivalent d'un centre de ressources auxquels les acteurs du diocèse peuvent s'adresser s'ils désirent compléter leur équipe pour une soirée, se lancer dans l'organisation d'une PAuse-PARTage.B-ABBA sans avoir d'expérience, etc.
- **Françoise Brian**, membre de l'équipe fondatrice de l'Institut Pey-Berland ; membre de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux.
- **Bernadette Herman** a succédé à Florence Arjeau au pôle pastoral de l'Institut Pey-Berland et assure aujourd'hui la responsabilité des PAuses-PARTages.B-ABBA dans le diocèse.

- **Véronique de Poncheville** a contribué à la création de l'Institut Pey-Berland. Après avoir constitué les scénarii et dossiers pédagogiques utilisés pour les «Dimanches avec tous», elle participe depuis 2010 au développement des PAuses-PARTages.B-ABBA, notamment en écrivant les nouveaux thèmes et en proposant des activités adaptées aux adultes et aux juniors de différents âges.
- **Michel Sallaberry**, prêtre diocésain, membre de l'équipe PAuse-PARTage.B-ABBA de Gironde.

Nos remerciements vont également aux membres de la «pépinière PAuse-PARTage.B-ABBA». Ils ont accepté d'explicitier leur expérience des PAuses-PARTages ; ils ont également sollicité et transmis les témoignages de leurs invités.

Pour vous procurer les documents des PAuses-PARTages,
vous pouvez aller sur le site du diocèse
ou envoyer une demande par mail à l'équipe :
equipe.babba.bordeaux@bordeaux.catholique.fr

SOMMAIRE

PRÉFACE Mgr Jean-Paul James **3**

Remerciements **À VOUS D'EN ÊTRE LES TÉMOINS !** **6**

RELECTURE **13**

I. Une double expérience d'Église. **14**

A. « Les Dimanches avec tous » :
quinze années de catéchèse en famille. **14**

B. *Evangelii Gaudium* :
un encouragement formidable ! **16**

C. Les Pt'it-déj B-ABBA, un processus
au service de la Parole. **17**

II. Rencontrer l'Autre avec les autres. **20**

A. Invitants et invités cheminent avec le Christ. **20**

1. Une proposition à hauteur d'homme. **20**

2. Une hospitalité gratuite, sans prérequis. **23**

3. Une conversation au service
de la croissance de chacun. **25**

4. Une réception sobre et soignée. **26**

5. Heureux de l'actualité de l'Évangile ! **27**

B. Quelques repères. **28**

1. Pas de sanctification sans humanisation ! **28**

2. Notre vie humaine est spirituelle. **29**

3. Tout homme est un frère ! **29**

4. Tous sont appelés à accueillir le Royaume. **30**

5. La Parole se partage. **30**

III. Réussir une PAuse-PArtage intergénérationnelle... ou non.	31
A. Des acteurs essentiels.	31
1. Accompagnateur de table.	31
2. Lecteurs-serveurs.	35
B. Quelques points-clés.	36
1. Succession des phases.	36
2. Expression de chacun grâce aux phrases inachevées.	37
3. Pluralité des récits d'Évangile.	38
4. Témoignage.	38
5. Carnet de route.	39
IV. Une « pépinière » au service des relations entre secteurs et communautés ecclésiales.	39
A. Au service du réseau.	39
B. Une formation continue.	41
C. Répondre à de nouveaux besoins.	42
PAuses-PArtages.B-ABBA	43
I. PAuse-PArtage intergénérationnelle : commencer par la rencontre.	44
Le temps de PAuse – PArtage part de notre vie !	44
La PAuse – PArtage est un temps de rencontre des autres.	44
La PAuse – PArtage.B-ABBA propose une rencontre avec Jésus.	45

II. PAuse-PArtage.B-ABBA	
intergénérationnelle : regarder la vie.	46
Détente pour les uns,	
approfondissement pour les autres !	46
Regarder sa vie à la lumière de l'Évangile.	46
III. Pause-PArtage intergénérationnelle :	
se parler en famille.	48
Le moment du témoignage.	48
Les familles vivent un temps de rencontre,	
autour d'un jeu.	48
Le carnet de route.	48
Et après ?	50
Quelques outils.	51
Suggestions pour PAuse-PArtage intergénérationnelle avec un très grand nombre de participants.	56
PAuses-PArtages intergénérationnelles disponibles sur le site du diocèse de Bordeaux.	59
Autres PAuses-PArtages disponibles sur le site du diocèse de Bordeaux.	64
postface ALLEZ !	66
Printemps de fraternité	68

*Propositions intergénérationnelles adaptées
aux 7-12 ans 🕒, aux 12-14 ans 🕒 et aux 14-17 ans 🕒.*

— **RELECTURE** —

I. Une double expérience d'Église.

Les PAuses-PARtages inter-générationnelles sont nées à la croisée de l'expérience des «Dimanches avec tous» et des «Pt'it-déj B-ABBA».

A. « Les Dimanches avec tous ».

Dans le secteur pastoral Bruges-Le Bouscat, pendant une douzaine d'années (en exceptant les confinements successifs de 2020 et 2021 qui ont suspendu ces rencontres), une petite centaine d'adultes et une centaine d'enfants ont vécu des partages à partir des textes d'Évangile, entre adultes de même qu'au sein des familles. Ces «Dimanches avec tous» ont permis au fil des rencontres une découverte joyeuse de l'actualité de l'Évangile dans nos vies. Les uns et les autres ont dit combien ces moments étaient importants pour leur famille :

« Un⁴ temps de pause pour toute la famille en même temps »,

« un temps gratuit, ensemble, autour de Jésus »,

« un moment pour souffler dans une semaine où je cours toujours »,

« un vrai dimanche pour nous et nos enfants : une rencontre entre nous et avec Dieu. »

Les parents désireux d'une catéchèse pour leurs enfants avaient beaucoup de mal à libérer deux moments dans la semaine, l'un pour le plus grand en fin de primaire et l'autre pour le plus jeune en C.E., tout en essayant de participer de temps à autre à la messe dominicale ! Proposer une seule rencontre pour toute la famille, un dimanche matin par mois, pouvait mieux « honorer » le dimanche, en offrant aux parents écartelés par toutes les contraintes de leurs vies professionnelles et familiales, un vrai temps de pause et de ressourcement. Certes, cette proposition pouvait sembler trop légère à ceux qui considèrent le caté-

4. Entre guillemets et en police orange : citations d'une part des évaluations des «Dimanches avec tous» réalisées tous les ans en fin d'année scolaire et d'autre part des relectures par les membres de la « pépinière PAuse-PARtage B-ABBA » lors des journées de formation.

chisme comme une matière dans un programme d'enseignement ; mais permettre à des familles de se poser, pour écouter et partager ensemble la Parole, avant de rejoindre la communauté paroissiale pour le partage du Pain, est également un service d'humanité que l'Église avait à rendre.

Par ailleurs, il était facile d'observer combien, dans un certain nombre de familles, des enfants étaient mis en difficulté parce qu'on leur demandait « d'aller au caté » alors même qu'aucun adulte ne les accompagnait dans la découverte de la foi des chrétiens. Alors il a semblé naturel de demander aux parents qui voulaient inscrire leurs enfants à la catéchèse, de venir passer une matinée du dimanche avec leur(s) enfant(s) et d'autres familles, pour partager leur foi, leurs recherches.

La préparation de ces « Dimanches avec tous » a demandé aux équipes de se concerter et de se centrer sur l'Évangile proposé par le calendrier liturgique. Elles ont été attentives à ne pas réduire la Bonne nouvelle à une leçon de morale.

Un soin particulier a été apporté aux documents donnés aux adultes ou aux enfants.

Le dossier des animateurs est beau, il décrit précisément les activités proposées, en présente les supports et l'intention pédagogique.

Quel bonheur pour ces équipes qui ont changé au fil des ans, de voir comment la Parole de Dieu devient vivante quand jeunes et adultes prennent le temps de l'entendre et se risquent à dire combien ils se retrouvent dans telle ou telle attitude des personnes rencontrées par Jésus. Bonheur d'être étonnés par la liberté de Jésus et d'avoir envie de vivre une expérience analogue à celle racontée par les évangélistes.

Au cours des mêmes années, à l'initiative de l'Institut Pey-Berland, les Girondins ont découvert les B-ABBA écrits à Poitiers. Ils ont adopté cette démarche, l'ont développée dans le diocèse. En accord avec Isabelle Parmentier, ils ont écrit de nouveaux documents « à la manière du B-ABBA » pour répondre à des demandes explicites :

« On voudrait proposer une PAuse-PArtage. B-ABBA sur la question des changements climatiques ».

« Il faudrait une PAuse-
PArtage.B-ABBA
pour les personnes âgées...
sur le vieillissement. »

Ils ont cherché à rejoindre des préoccupations dont ils avaient observé la prégnance : courir après le temps, oser se positionner...

Il a dès lors paru évident d'associer les deux expériences de « Dimanches avec tous » et de B-ABBA, de les « tricoter ensemble » pour permettre de découvrir la Parole de Dieu en famille et de vivre une expérience d'Église intergénérationnelle. L'étincelle nécessaire pour passer à l'acte est venue du Service diocésain des Pèlerinages : « Pouvez-vous proposer aux familles de vivre à Lourdes, au cours du pèlerinage diocésain du mois de mai, "une matinée un peu comme les B-ABBA et un peu comme les dimanches avec tous" ? »

B. Evangelii Gaudium⁵ : un encouragement formidable !

Au fil de ces années, les équipes ont pu apprécier des composants caractéristiques du B-ABBA : son dispositif, ses supports, son rythme. Et la première lettre d'exhortation apostolique du pape François en 2013 leur a apporté un encouragement formidable !

Le B-ABBA n'est pas l'enseignement d'un savoir, il est invitation à entrer dans un processus d'écoute et d'accueil, dans la dynamique du baptême, il plonge dans une rencontre ecclésiale. Il ouvre l'avenir mais n'en programme pas minutieusement les étapes.

222. [...] *Pour avancer dans la construction d'un peuple : le temps est supérieur à l'espace.*

223. *Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. [...] Donner*

5. Pape François, *Exhortation apostolique*, 2013

la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les détenir. Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces. Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante croissance, sans chemin de retour. Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en événements historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité.

224. *Parfois, je me demande qui sont ceux qui dans le monde actuel se préoccupent vraiment de générer des processus qui construisent un peuple, plus que d'obtenir des résultats immédiats qui produisent une rente politique facile, rapide et éphémère, mais qui ne construisent pas la plénitude humaine. [...]*

225. *Ce critère est aussi très adapté à l'évangélisation, qui*

demande d'avoir présent l'horizon, d'adopter les processus possibles et les larges chemins. Le Seigneur lui-même en sa vie terrestre a fait comprendre de nombreuses fois à ses disciples qu'il y avait des choses qu'ils ne pouvaient pas comprendre maintenant, et qu'il était nécessaire d'attendre l'Esprit-Saint (cf. Jn 16, 12-13). La parabole du grain et de l'ivraie (cf. Mt 13, 24-30) décrit un aspect important de l'évangélisation qui consiste à montrer comment l'ennemi peut occuper l'espace du Royaume et endommager avec l'ivraie, mais il est vaincu par la bonté du grain qui se manifeste en son temps.

C. Les Pt'it-déj B-ABBA, un processus au service de la Parole.

Comme dans tout dispositif voué à produire des effets, les moments, les acteurs, les supports ont une fonction articulée à celles des autres, afin de permettre à des personnes de re-trouver leur humanité en même temps que leur identité de fils de Dieu.

Les partages d'expériences et de préoccupations initiés par

les phrases inachevées utilisées en début de rencontre, sont suivies des dialogues entre les lecteurs-serveurs, dialogues qui loin d'être improvisés sont travaillés phrase par phrase pour donner à entendre l'actualité toujours neuve de l'Évangile. Le temps de silence proposé après ces dialogues permet de ressaisir ce qui a fait mouche, ce qui a paru important et signifiant.

« Les moments de silence, avec la musique pour accompagner, c'était comme une prière pour moi, ça m'a fait du bien, j'ai retrouvé quelque chose que je n'avais pas vécu depuis longtemps. »

Ainsi la Parole de Jésus, transmise par les croyants qui ont lancé les invitations, est-elle reçue dans la vie des personnes et peut-elle trouver son écho : de nouveaux temps d'échanges par tablées favorisent une expression personnelle.

En découvrant *Evangelii Gaudium*, nous avons eu le bonheur de voir confirmée la démarche que nous avons choisie : d'abord permettre aux personnes d'évoquer leurs préoccupations, immédiatement ensuite,

annoncer la Parole avec amour, puis aller jusqu'à prier.

127. *[...] il y a une forme de prédication qui nous revient à tous comme tâche quotidienne. Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle que fait un missionnaire quand il visite une maison. Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.*

128. *Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce*

fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble, de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou la forme que l'Esprit-Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la Parole de Dieu parle réellement à sa propre existence.

«J'ai été interpellé par l'évangile raconté avec d'autres mots par Nathan et Benjamin, pas les mots des messes, je les ai écoutés avec curiosité ; j'ai entendu l'Évangile autrement, avec des interrogations, pas des

jugements mais des choses qu'on n'ose pas interroger d'habitude. C'est une belle découverte. Vraiment ! »

La réponse à un petit problème arithmétique éclaire particulièrement bien la volonté de donner de la place à la parole de chacun :

PETIT PROBLÈME ARITHMÉTIQUE

Sachant que :

- une réunion «habituelle» dure environ 120 minutes, divisées en un temps de présentation du déroulement, puis un topo à une ou deux voix, puis un temps de questions-réponses entre les participants (de 20 à 80) et le ou les intervenants,
- dans une rencontre B-ABBA, les participants se retrouvent par tablées de 4,
- la rencontre dure 135 minutes,
- au cours d'un B-ABBA, il y a une intervention de 15 minutes, une autre de 10 minutes et un témoignage de 3 minutes,
- trois temps de silence, d'environ 5 minutes chacun, sont posés pour faciliter l'appropriation des deux interventions,
- tout le temps restant est occupé par des échanges entre les 4 invités d'une tablée.

Calculer

- le temps de parole moyen pour les participants d'une rencontre habituelle,
- le temps de parole moyen pour les participants d'une PAuse-PARTage.B-ABBA.

Les «Dimanches avec tous», comme les PAuses-PARTages. B-ABBA, donnent une occasion

unique de se nourrir ensemble de la Parole de Dieu, de se laisser rencontrer par Jésus, par son histoire, par ses frères. Il s'agit bien d'une expérience où se constitue un corps dans lequel quiconque trouve sa place : les nouveaux venus comme les anciens, les passionnés de théologie comme les enfants, les profs de fac comme les analphabètes !

II. Rencontrer l'Autre avec les autres.

A. Invitants et invités cheminant avec le Christ.

Les organisateurs des PAuses-PARTages sont généralement impressionnés par la qualité des échanges autour des petites tables. Chaque PAuse-PARTage est une nouvelle expérience de la valeur et de la complexité de toute vie !

1. Une proposition à hauteur d'homme.

Invitants et invités vont à la rencontre des préoccupations quotidiennes, des questions exis-

tentielles (qui ne s'expriment pas nécessairement avec des mots savants) : l'autorité, l'écologie, la confiance, la fraternité...

« Emballée par cette façon de raconter l'Évangile avec des mots simples qui peuvent toucher tous ceux qui sont là. »

« ...Les invités se mettent à parler à un niveau où presque jamais on ne parle et à dire des choses que, parfois, ils s'étonnent de dire. Une parole profonde, juste, vraie... et les autres

accueillent la parole.
Des personnes qui se libèrent en écoutant les autres parler de leur expérience ; on peut dire son expérience même si on ne savait pas la dire avant.»

Ils sont en marche ensemble sur nos chemins d'humanité :

«À la lecture des textes, j'ai l'impression de cheminer avec Jésus sur les chemins de Palestine et qu'il est là à cheminer avec moi, avec nous.»

«Des questions qui vous concernent ; n'importe qui, très avancé ou en découverte, peut se saisir des questions qui renvoient à sa propre vie.»

Tous sont invités.

«Je suis venue et revenue aux B-ABBA parce que cette rencontre répond à mon idée d'appartenir à l'Église, peuple de Dieu. Et aussi parce que cette rencontre est proposée à tous.»

Les baptisés, clercs ou laïcs, se retrouvent sans place assignée :

tel clerc aime à s'asseoir autour de la table comme invité, tel autre aime faire le service des tables...

Chacun peut assurer un service à sa mesure : tous ne s'imaginent pas accompagnateurs, certains adorent être lecteurs, d'autres ont préparé les tables, d'autres assument le rôle, essentiel et invisible, de maître des horloges !

Autour des tables, le dialogue qui s'instaure entre les invités est à la hauteur des personnes entre elles. Il n'y a ni enseignés ni enseignants. L'accompagnateur de table joue pleinement - et seulement - son rôle de facilitateur.

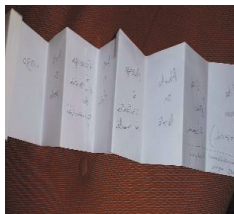
«Je suis arrivée intimidée, parce que je ne connaissais personne. Chacun se présente, il y a même un prêtre ! Je me demande ce que je fais là. Comment vais-je me comporter ? Est-ce que je vais être à la hauteur dans mes réponses, mes remarques ?

Les échanges deviennent très naturels, sincères même et les barrières tombent : il n'y a plus monsieur le curé, il n'y a plus la responsable du caté, mais il y a Paul, Catherine, Nathalie et Jean ; Jean est un recommençant.

J'écoute les autres et les autres m'écoutent.
C'est important !
La parole circule calmement,
respectueusement,
sans critique ni jugement ;
et ça, ça fait vraiment
du bien.

Je suis partie
enthousiaste, plus forte...

Je me suis sentie
tout d'un coup égale
des hommes et des femmes
autour de la table et prête
à reprendre mon bâton
et à recommencer.
J'ai été très émue par ce
que j'ai entendu. On sentait
des souffrances enfouies
depuis longtemps.»



Le partage à partir de phrases inachevées (proposées sur des jeux de cartes ou des accordéons de papier, en fonction de la capacité logistique du moment) permet à chacun de se positionner dans sa vie, alors même que, souvent, il ne peut pas en prendre

le temps. L'incitation à parler en «je» amène à un langage simple et renvoie à l'expérience personnelle.

Les témoignages au cours des PAsuses-PArtages.B-ABBA font comprendre, et à celui qui témoigne et à ceux qui écoutent, combien la Parole de Dieu est vivante aujourd'hui et trouve à se déployer dans la vie de chacun.

« Dans la PAsuse-PArtage, Impossible la fraternité ?, j'ai bien aimé l'exemple donné au moment du témoignage : une fraternité manifestée lors d'un incendie par des gestes tout simples comme apporter une couverture ou une casserole ! »

« Le rôle du témoin, il est important ! ... comme celui de la jeune femme qui témoignait et renvoyait à l'Évangile, tout simplement parce qu'elle se reconnaissait elle-même dans l'Évangile ! C'est rare et bon de voir des jeunes adultes qui disent que l'Évangile, c'est comme si ça racontait leur histoire. »

2. Une hospitalité gratuite, sans prérequis.

47. *L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les portes ouvertes. De sorte que, si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close. Mais il y a d'autres portes qui ne doivent pas non plus se fermer. Tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale, tous peuvent faire partie de la communauté. [...] Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile.*

Evangelii Gaudium

Pour les invitants, le B-ABBA est d'abord une expérience d'accueil⁶ de l'autre dans sa spécificité et de disponibilité à ses attentes. Il s'agit toujours « d'écouter le plus loin possible », sans jugement et sans se projeter à sa place.

Ça commence par le service du café et des croissants.

« Les invités sont heureux que l'on prenne soin d'eux. Je me rappelle cette jeune aide-soignante qui répétait à la fin d'un B-ABBA : "Ici j'ai été servie ! on m'a servie ! Habituellement c'est toujours moi qui fais tout, là j'ai mis les pieds sous la table." Je repense à telle autre qui disait : "On s'est occupé de moi comme à une thalasso.", ou telle autre : "C'est aussi bon qu'un groupe de parole." »

Les invitants se mettent à l'écoute des invités.

« À notre table, il y avait un couple en grande difficulté : toute la tablée s'est adaptée et les personnes sont parties avec le sourire aux lèvres. On ne nous met pas le grapin dessus, ça crée un climat de confiance. »

L'hospitalité, ici, consiste à écouter les personnes quelles

6. Isabelle Parmentier, *La joie de l'Évangile pour tous*, « Accueillir des frères, c'est accueillir le Christ lui-même. », p. 15

qu'elles soient, dans leur diversité générationnelle, sociale, spirituelle.

« J'ai rencontré des gens très différents ; ils apportaient leurs différences et on écoutait leur parole. »

« Quand je servais les tables, ça me permettait d'entendre un peu de ce que les invités partageaient. Je sentais un peu, dans chaque groupe, le sentiment de la tablée ; je percevais les différences d'une table à l'autre et j'aimais cette diversité. Tous les gens ont une parole et ce n'est jamais la même et là on l'écoute... ! »

Pas d'hospitalité sans gratuité !

« Vivre une PArise-PArage. B-ABBA, c'est expérimenter combien évangéliser est aux antipodes du formatage. Nous découvrons une manière d'évangéliser sans mettre la main sur les gens, sans leur demander quelque chose en échange, sans les embrigader ; une parole donnée gratuitement ! »

Ni prosélyte, ni maître d'école, l'accompagnateur est curieux de

l'humanité à découvrir en tout autre autour de sa table. Il souhaite que l'autre devienne le plus possible lui-même.

« Une PArise-PArage, c'est une aventure de parole. Pour moi c'est un peu une première ! Une première fois où la parole est arrivée à une profondeur qui a fait date... Ce n'était pas le café du commerce, c'était vraiment nous... Ça me fait toujours vivre ce Dieu qui vient de l'intérieur de notre désir, entre nous, et du plus profond de nous. »

On pourrait aller jusqu'à s'étonner : « Vous ne cherchez pas d'abord à en faire des chrétiens ? »

« Un moment d'Église important où la parole est donnée. Ils s'en saisissent, l'Évangile est mis entre leurs mains, l'Évangile est donné... comme un cadeau.

...Parole offerte... gratuité qui est donnée, c'est vécu comme un cadeau... Cette gratuité me plaît ! »

« Ce moment a fait du bien, comme quand on prend soin... Je repense souvent

au samaritain sur la route de Jéricho. Nous ne savons pas si le samaritain a gardé des relations avec l'homme blessé qu'il a soigné et remis sur pieds. Je présume que non ! De nombreux récits dans l'Évangile donnent à voir combien Jésus laisse libres les personnes qu'il rencontre. Il les écoute, les guérit et ne les retient pas auprès de lui. J'aime que les B-ABBA offrent cette liberté. Nous leur offrons gratuitement un temps de pause et nous n'essayons pas de les embrigader pour augmenter les statistiques de baptêmes ou de confirmations ! Je suis à l'aise avec ce type de mission : l'Église comme espace offert sans prérequis à l'entrée et sans engagement à la sortie.»

Une rencontre où quiconque est à l'aise : pratiquants engagés aussi bien que non-baptisés.

«Au moment des élections cantonales, nous avons invité les candidats de trois listes politiques différentes

à une PAuse-PARtage. Nous avons choisi de leur proposer un nouveau thème : « Quel monde demain ? » Il y a eu 5 tables et le soir même au retour du dîner-pizza, nous avons reçu le courriel suivant :
«... à l'Église, tu ne me verras pas, mais là, invite-moi autant que tu veux !»

Plusieurs évêques girondins ont pu dire à l'équipe organisatrice :

«Je suis heureux d'en faire moi-même l'expérience.»

3. Une conversation au service de la croissance de chacun.

Les petites tables, le confort sobre des lieux, la succession de temps de silence, d'écoute et d'échange permettent de parler simplement et en vérité. Les prises de parole sont facilitées par les postures de respect, de bienveillance, sans prise de pouvoir.

Les invitants se veulent «en conversation» avec quiconque, croyant ou non, «en conversation» sur le sens de leur vie, en facilitateur de la relecture de sa vie.

« Ces p'tit-déj, ce sont des temps conviviaux... Ni réunion, ni travail, mais bonheur de la rencontre et de la réflexion partagée. »

« Un moment d'Église où tous sont à la fois catéchisés et catéchètes... on dit que l'Église c'est apporter et recevoir... on se rapproche de la pédagogie du Christ et c'est un moment où on se rapproche du Christ. »

« Les gens se rencontrent... des pépites comme ce couple qui avait du mal à se parler entre eux et qui vient dire "Merci" avec un sourire de paix et de bonheur. »

Cette posture fondamentale qui refuse l'esprit de conquête, ou de jugement, où le questionnement est aussi important que l'affirmation, surprend et séduit celles et ceux qui ont des représentations d'une Église perçue comme lointaine ou moralisatrice.

« Malgré quelques tentatives, je n'ai jamais trouvé ma place au sein

d'une Église que je ne comprends toujours pas. Sa rigidité moralisatrice et culpabilisante me met à distance. Ici je respire. »

« Un jeune mari est venu "accompagner sa femme" comme il le précisait lui-même. Il m'avait prévenu : "Je ne parlerai pas !"... À la fin de la rencontre, il est venu me trouver : "C'est étonnant... je repars avec des questions qui me font vivre ! On va pouvoir en parler avec ma femme !" »

4. Une réception sobre et soignée.

Les organisateurs reçoivent des invités : ils font donc en sorte que le lieu de réception soit accueillant : nappes, bouquets, propreté, couleurs, musique... et surtout ils sont plus silencieux que bavards, pour mieux être au service de la présence de l'autre à lui-même, de l'autre aux autres, de Dieu à chacun, de chacun à Dieu.

Avec leurs invités, ils entrent dans une démarche qui, comme une liturgie, laisse ouverte une place au cœur de la conversation, laisse ouvertes les questions

posées, sans venir clore avec du savoir ou du discours.

« À ce p'tit-déj, je n'étais plus en responsabilité vis-à-vis des autres, je n'avais qu'à recevoir. C'était moi, tout simplement, frappée, touchée par la qualité de l'accueil, la gratuité, la beauté. Interpellée par la nouveauté de la Parole de Dieu racontée. »

« Ce sentiment de gratuité, de liberté, d'accueil... il y a la beauté aussi ; j'ai été très touchée par les bouquets magnifiques, le soin qu'avaient pris les gens pour nous accueillir. »

La PAuse-PARtage.B-ABBA est un moment simple et signifiant ; elle rejoint les personnes auxquelles les rituels conventionnels ne « parlent » pas.

« Ses rituels lourds, hermétiques, ennuyeux et surtout sans autre issue possible que de s'y soumettre ou d'être mis en pénitence, me séparent totalement du Christ que je rencontre en moi. Sans parler du décorum trop riche, trop clinquant

que je trouve déplacé et insupportable. Pour moi, rien ne s'y passe et je n'y ai jamais rencontré Dieu. Au B-ABBA c'est simple, la Parole résonne ! »

« Joie d'être invités où c'est joli... avec rien à faire... expérience des premiers chrétiens ?... »

« Il y a quelque chose de festif et, en même temps, il y a de l'intériorité ! C'est le sens de la convivialité, les fleurs, la musique, qui apportent sérénité. Les invités sont surpris de la décoration... »

« Le silence au moment de la musique me rappelle le silence dans certaines églises et/ou celui face à un paysage. »

5. Heureux de l'actualité de l'Évangile !

Combien de fois les invités s'exclament au moment de la relecture :

« C'est incroyable, l'Évangile, c'est pour aujourd'hui ! Ce que racontent Anne et Salomé ou Nathan et Benjamin, ça me parle ! »

Quelques personnes assidues des groupes bibliques ont craint que les récits prennent trop de liberté avec les écrits des évangélistes. Elles ont donc relu avec attention les textes évangéliques. Il s'est avéré que leurs craintes étaient vaines.

Mais ces réactions sont rares ; pour la majeure partie des invités, peu présents dans les rencontres ecclésiales, il y a un vrai bonheur à se laisser emporter par les récits dialogués.

Les temps qui suivent le dialogue des « contemporains de Jésus », avec leurs questions et leurs échanges, facilitent l'identification à un personnage, la perception d'une attitude qui fait écho. Ils permettent de [re]découvrir l'actualité de l'Évangile et d'inventer de nouvelles manières de le proposer.

On repart questionné, riche des interrogations des autres. La structure dialogale autorise à une pensée ou à un questionnement personnel.

« Actualisation de l'Évangile pour aujourd'hui, de façon vivante, dialogale... occasion de redécouvrir tel ou tel passage... »

« C'est très précieux pour se rappeler la mission de l'Église : donner le bonheur d'entendre un jour la parole de Jésus. »

« Bonheur de découvrir l'Évangile autrement, bonheur qui m'est donné comme une vie aujourd'hui, maintenant, bonheur de retrouver l'Évangile dans sa fraîcheur par des gens qui le racontent. J'ai l'impression qu'on est de nouveau appelé à faire cette expérience des premiers disciples... »

B. Quelques repères.

Aussi simples que traditionnels, quelques repères fondamentaux ont guidé l'écriture de nouveaux textes ainsi que la recherche d'activités ludiques pour les familles.

1. Pas de sanctification sans humanisation !

La foi de l'Église affirme que Dieu s'est incarné en Jésus et les Évangiles ont transmis l'expérience des premiers chrétiens : Jésus est pleinement humain et pleinement divin. Saint Irénée en a donné une formule facilement mémorisable :

« Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. »

Plus on devient humain, plus on peut se laisser aimer ! Zundel le rappelle :

« Dieu ne peut diviniser que ce que l'homme a humanisé. »

Dieu ne nous enlève rien de notre humanité. Au contraire, il nous permet de la déployer. Il ne s'agit pas de s'effacer pour faire de la place à Dieu mais de laisser se déployer l'amour de Dieu qui fait de nous des hommes au cœur de chair.

2. Notre vie humaine est spirituelle.

Autour des tables, on parle de tous les aspects de la vie sans séparer ce qui serait humain et ce qui serait spirituel. Toute la vie de l'homme est déjà vie éternelle !

3. Tout homme est un frère !

Autour des tables se retrouvent des personnes de bonne volonté, qui cherchent à mieux habiter leur vie et qui acceptent de laisser une place vacante, des questions ouvertes. Dans l'Église depuis leur

enfance ou découvrant pour la première fois l'Évangile, la conversation se déploie comme une chance pour chacun.

L'accompagnateur des tables d'adultes ou l'animateur des tables de jeunes distribue la parole à chacun. Pour lui, chaque parole a le même poids, les expériences et interrogations quelles qu'elles soient sont reçues avec la même attention. Il ne cherche pas à mettre la main sur l'autre !

« Une manière d'être qui laisse l'autre, tout autre, intact. Car le Christ ne détruit pas ce qu'il sanctifie, mais le répare, l'exalte et le transfigure. »

François Cassingena-Trévedy,
Cinquième « Provinciale », 6 mai 2020

« La maman portugaise, qui a trouvé sa place dans la paroisse en faisant la quête, a été toute heureuse d'être invitée, elle a été ravie d'avoir accepté ; elle a dit : "Je tremblais un peu avant d'arriver mais je pars toute contente." »

4. Tous sont appelés à accueillir le Royaume.

«Ça m'étonne de voir comment les échanges sont riches et faciles entre des "vieux chrétiens" et des personnes qui découvrent tout juste l'Évangile. Elles disent qu'elles se sentent invitées à vivre pleinement.»

Dieu, créateur, poursuit sans cesse sa création, il veut sans cesse donner aux hommes la vie en plénitude. Il ne demande pas au sourd de la Décapole (Mc 7, 31-37) s'il a la foi, pour le guérir de sa surdité et de son mutisme, il lui permet de retrouver toute sa dimension d'homme, et d'homme en relation avec les autres et avec Dieu. Il en va de même pour la femme courbée (Lc 13, 10-12) !

En régime chrétien tout cadeau est aussi une tâche : tout est déjà donné et tout est encore à faire advenir... la paix, la vie éternelle, le salut, la fraternité...

5. La Parole se partage.

Le partage de la parole est le chemin privilégié pour grandir. Le petit d'homme a besoin

de paroles pour devenir adulte, «l'homme intérieur» se nourrit de la Parole de Dieu partagée avec les frères.

« Je ne sais pas nommer non plus la joie que je ressens alors et avec laquelle je repars... Peut-être celle d'avoir trouvé dans le B-Abba un point de départ, d'ancrage à l'expression de ma foi dans le Christ maintenant en mouvement et partagée avec les autres.».

Cette Parole qui nourrit doit se déployer...

« Comment faire pour partager ce que les gens ressentent de Dieu... ? On me dit : "Tu es bien curieuse"... Avec la proposition des PAsuses-PArtages.B-ABBA, Dieu a répondu à ma question sur le "comment" ... nous écoutons ensemble sa Parole.»

«Ce cheminement nous permet effectivement de passer alors de l'état d'individu à celui d'un groupe en train de se rassembler et de marcher

vers le Christ constitué de ce que chacun porte de Lui. Je ne sais pas encore comment l'expliquer.

Mais pour moi, là, j'approche le Christ bien vivant...»

III. Réussir une PPause-PPartage intergénérationnelle... ou non.

A. Des acteurs essentiels.

1. Accompagnateur de table.

Le partage du temps de parole est fondamental dans le dispositif du B-ABBA. Aussi le rôle de l'accompagnateur est-il important : il permet que chacun prenne le temps donné pour parler en vérité, non comme autour de la machine à café mais comme dans un échange qui engage profondément chaque interlocuteur.

171. *« Nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre. »*

Evangelii Gaudium

Tout dans l'attitude de l'accompagnateur permet à chacun d'oser ses mots. Assis à la même table que ses hôtes, il est « un

parmi d'autres », sa posture et son empathie indiquent qu'il n'est pas là pour imposer un point de vue ou prendre de l'ascendant sur autrui. Il facilite l'émergence d'une parole personnelle et sa circulation.

Bien présent à ce qui se passe à sa table, il invite avec bienveillance à la prise de parole et porte une grande attention à la communication non verbale, ce qui lui permet de stimuler l'autre, tout en le respectant profondément : « Vous aviez envie d'aller plus loin... ? », « Vous voulez ajouter... ? »

« L'accueil, l'écoute, le service, la réflexion, l'échange... ce sont des richesses dont nous avons peu l'occasion de profiter. J'ai aimé les lectures mais je crois que même

si rien n'est explicité,
la réussite des partages
tient à la présence
d'un accompagnateur.»

L'accompagnateur reformule pour permettre d'exprimer ce qui est si peu souvent partagé : «Si je comprends bien vous... Est-ce comme cela que vous le diriez ?», «Est-ce que quelqu'un a envie de réagir à cette manière de le redire ?»

Il invite à expliciter, parfois même en proposant une interprétation des silences : «Ça doit être une question un peu brûlante pour vous... ?», «Je sens que c'est une question qui vous touche...»

Il suscite l'intérêt de chacun et invite à mieux comprendre ce qui est partagé : «Vous avez envie de demander ce qu'il veut exactement dire... ?»

Reprenant un mot, une expression, il permet de mesurer le poids des mots «Vous venez d'employer une expression que j'ai envie de retenir...» et de souligner l'importance d'un témoignage ou d'une expérience. S'abstenant de tout commentaire lui-même, il invite les participants à réagir, s'ils le souhaitent, à utiliser exclusivement le «je» pour éviter les dis-

cussions générales. L'important est de partager la vie, telle qu'elle est formulée et ressentie «O.K, des gens disent ça... mais vous, ici, comment sentez-vous ce qu'on est en train de dire ? »

Conscient de la rareté de ces moments où chacun peut dévoiler sans risque une question qui le préoccupe, l'accompagnateur n'a aucunement envie de prendre indûment la place de l'autre. Il invite à recevoir ce qui se dit sans chercher à apporter une réponse aux questionnements partagés par les convives : «On écoute N... pour l'entendre, pas pour décider à sa place...», «Peut-être que N... a besoin d'un peu de temps.», «Peut-être que la réponse à sa question viendra plus tard, la semaine prochaine, au cours d'une rencontre inattendue...»

«À travers les paraboles,
Jésus nous interpelle
et nous retourne en nous
respectant. Il nous montre
et nous oblige à dire
qui on est, à plonger en soi,
à dire qui on est au fond
de soi-même. Il nous ouvre
d'autres chemins, en nous
prenant au sérieux,
en nous considérant.
Avec une grande douceur.
Apaisée et heureuse,

ça fait du bien... Je veux bien revenir !»

Les invités, pour la plupart, seraient bien surpris s'ils savaient qu'ils sont comme entraînés dans la démarche des exercices spirituels d'Ignace de Loyola :

«L'important ce n'est pas d'en savoir beaucoup mais de goûter les choses intérieurement !»

Comme le dit l'archevêque de Poitiers, Pascal Wintzer :

«Autour de la table d'un B-AB-BA, on emploie plus de qualificatifs que de substantifs. C'est là que se tient la différence, le langage ou la façon de parler donne la qualité d'une chose, on ne fait pas une chose, on la vit !»

L'Évangile raconté, avec les impressions des participants, permet aux invités peu familiers de la Bible de s'approprier l'Évangile avec un langage quotidien.

Les invitants proposent un cadre qui garantit la sécurité et la liberté de parole. Chacun est invité à expliciter une expérience existentielle, à l'intérieur de limites : le temps est compté, et le ton de la voix mesuré pour ne pas gêner les tables voisines. Limites qui

contiennent l'expression, évitent les débordements incontrôlés comme tout exhibitionnisme.

«Chaque fois, j'ai été émue par la confiance faite, la parole qui se libère pour livrer quelque chose d'intime, l'expression pudique et juste de souffrances enfouies parfois depuis de longues années. Ce n'est pas toujours facile à gérer mais je sens comme une fraternité qui circule autour de la table et se partage.»

Le brassage autour des tables est favorisé. Les couples sont invités à ne pas se mettre à la même table, les amis à se séparer le temps de la rencontre, les membres d'une même équipe ne sont pas placés côte-à-côte.

Faire des plans de table qui sont toujours bousculés, découvrir des invités inattendus et chercher en vain des invités absents, fait partie du quotidien des invitants. Une petite dose d'adrénaline au début de la rencontre est l'aiguillon habituel des PAuses-PArtages.B-ABBA.

Avec des personnes qu'on a peu de chances de croiser

demain, avec la garantie de discrétion donnée en début de rencontre, les participants peuvent oser raconter ce qui ne peut pas être dit ailleurs.

«Je suis arrivée un peu intimidée, j'ai donc pris place à une petite table occupée par quatre personnes parmi plusieurs autres tables. Je ne connaissais personne ! Peu à peu, j'ai accepté de parler... j'étais rassurée par la règle du jeu.»

Nous avons très souvent observé que la diversité des positionnements dans la pratique chrétienne est féconde : les «vieux pratiquants» sont séduits par la fraîcheur des chercheurs de sens, par leur apparente naïveté et se laissent ainsi déplacer de leurs routines ; d'un autre côté, les personnes peu familières des textes évangéliques découvrent avec étonnement comment la foi peut éclairer des vies et leur donner une cohérence qui fait sens.

Les accompagnateurs girondins s'entraînent à se positionner exclusivement au service de la parole

des autres et non en maîtres de la parole ! C'est un thème très souvent travaillé au cours de formations pour les PAuses-PARTages. B-ABBA ! C'est parfois difficile de garder le silence, de renoncer à vouloir sauver l'autre grâce à son expérience et ses bonnes idées, d'éviter de se poser en professeur ou en chrétien qui connaît bien son *credo* ! Sans compter qu'apporter rapidement une réponse à une question existentielle, ça permet d'éviter de se laisser déranger !

Le cadre d'un B-ABBA permet de protéger l'accompagnateur : il le met à l'abri de son désir de toute-puissance. Sans incomplétude, pas de disponibilité dans le cœur de l'animateur, pas d'accueil de l'existence de l'autre, de son poids d'humanité ! Sans accueil en profondeur des mots de son interlocuteur, il n'y a pas davantage d'accueil de la Parole et de l'Esprit qui parle au cœur de l'autre... le temps et le rythme de la PAuse-PARTage. B-ABBA conduisent à ce lâcher prise.

2. Lecteurs-serveurs.

Les lecteurs-serveurs⁷ sont les acteurs les plus visibles d'une

7. Isabelle Parmentier, *La joie de l'Évangile pour tous*, p. 25

PAuse-PArtage.B-ABBA et les équipes ont appris combien il fallait s'y préparer. Pour elles, il est évident que la forme et le fond ne font qu'un : un texte mal lu rend son écoute difficile !

« Il m'est arrivé d'être lecteur-serveur, c'est une autre expérience ! J'ai eu l'impression de mieux sentir encore l'actualité de l'Évangile, de la source même ! C'est comme si j'avais une plus grande proximité avec Jésus.

C'est une mission sensible et difficile que d'essayer de toucher chacun ! J'ai passé beaucoup de temps pour m'approprier les textes à lire et m'entraîner à soigner ma diction. J'ai aimé la complicité dans le binôme des lecteurs quand il nous faut répéter et encore répéter pour trouver le ton juste, le bon rythme. Et quand on passe au service pour offrir à boire et à manger à chaque table avec humilité et simplicité, en signe d'accueil et de partage, je ressens très fort l'appartenance à une vraie communauté fraternelle. »

« C'est bouleversant de servir la Parole ou la pizza ou le café dans le même mouvement... ce service qu'il m'est donné de rendre : à la fois faire entendre la Bonne nouvelle donnée par Jésus, comme on donne à boire ou à manger...

Quand je suis sensée donner, en fait... je reçois, quand je les vois sereins, paisibles, souriants... je re-découvre chaque fois que la Parole est nourriture. »

« J'ai aussi été souvent lectrice-serveuse, c'est aussi une participation où je me sens à ma place. J'ai répété des fois et des fois avant les B-ABBA parce que je voulais que les textes passent bien, que l'histoire soit facile à entendre ! Ça m'a demandé beaucoup de concentration...

Je voulais faire entendre le mieux possible la Parole de Dieu. Quand je lis la lecture le dimanche à la messe, c'est moins difficile ! C'est tellement une habitude ! Aux PAuses-PArtages, j'ai tellement envie de réussir, que je répète tant et tant à la maison. »

B. Quelques points-clés.

Comme une liturgie, une PAuse-PArtage est construite de façon à permettre aux paroles de se rencontrer, à la Parole de Dieu de résonner dans nos vies d'hommes ; la liturgie, lieu-dit de la Parole, est un espace de rencontre entre Dieu et l'humanité, la PAuse-PArtage ose la même ambition !

«*Le fond et la forme ne font qu'un⁸ !*», c'est vrai de beaucoup de nos expériences quotidiennes, c'est vrai également du processus du B-ABBA. Pour les invitants, il est tout aussi important et intéressant de savoir utiliser un masicot ou un photocopieur afin de réaliser de beaux livrets, que de pouvoir écouter avec empathie un invité inconnu ! Pour les invités, s'asseoir à une table joliment préparée, écouter un récit d'Évangile raconté avec une diction soignée, entendre le questionnement, juste chuchoté, d'un autre convive... sont d'égale importance.

1. Succession des phases.

Comme dans une symphonie, les mouvements de la PAuse-PArtage se succèdent et leur

enchaînement rapide paraît frustrant alors qu'il permet l'intériorisation et la progression de la réflexion.

« L'effet de surprise passé, ce sont les B-ABBA suivants qui m'ont permis de mieux comprendre ce qui se passait pour moi.

Au-delà de l'accueil chaleureux où l'invitation à "prendre place" me met d'emblée en situation, c'est dans le rythme soutenu (parfois frustrant lors de la fin du temps imparti = comme dans une séance thérapeutique ?), du déroulement des séquences et dans leur contenu que je me sens, au fur et à mesure, de plus en plus concernée. En effet, au cours de chaque étape proposée, l'animateur (avec son positionnement de neutralité, de bienveillance, parfois d'aide discrète à la verbalisation ou précision) me donne à choisir dans les thèmes, questions, identifications possibles, ceux qui "me parlent".

8. Isabelle Parmentier, *Le B-ABBA de Dieu, c'est d'être Père*, p. 28

Je me sens alors
immédiatement actrice
de ce que cela va
questionner en moi.
Ce processus me permet
une implication progressive,
comme une sorte
de préparation, une mise
en mouvement...»

Il peut arriver de devoir proposer une PAuse-PARTage.B-ABBA malgré un temps contraint. Il convient alors de respecter l'équilibre entre les différentes séquences. Si moins de temps est consacré aux récits d'Évangile ou à « la foi exposée », alors les temps de silence sont légèrement raccourcis, en veillant à conserver un équilibre entre les temps d'écoute des lecteurs et du témoin et les temps de silence, d'échange, d'écoute des autres. Le petit problème d'arithmétique des pages 19 & 20 reste d'actualité !

2. Expression de chacun grâce aux phrases inachevées.

Le tout début de la rencontre, à savoir l'expression et l'échange sur la vie quotidienne, à partir de

phrases inachevées, reste primordial ; il permet à chacun de prendre le temps de se poser et de mettre des mots sur son expérience, ce qu'il n'a pas toujours le courage ou le temps de faire. Ces phrases peuvent être imprimées sur un jeu de cartes ou sur un accordéon de papier, voire reproduites dans le livret des invités ! Pour de très grands rassemblements où la PAuse-PARTage.B-ABBA intergénérationnelle est particulièrement pertinente, la préparation préalable doit être simplifiée au maximum ! Il convient d'éviter la multiplicité des supports : quand tout se trouve dans le même carnet de route, on peut, sans trop de stress, offrir une PAuse-PARTage.B-ABBA à 500 participants de tous âges !

Il peut être pertinent pour telle ou telle thématique de suggérer le choix de plusieurs cartes : chacun retient une carte dans chacune des différentes séries proposées. Cela a pour effet de balayer plusieurs champs de l'expérience.

3. Pluralité des récits d'Évangile.

La pluralité des récits d'Évangile⁹ est une heureuse décou-

9. Isabelle Parmentier, *La joie de l'Évangile pour tous*, p. 20-21

verte pour les invités des «périphéries» ! Mais elle fait souvent problème aux chrétiens pratiquants ! Ces derniers regrettent que l'on n'évoque pas tous les aspects d'une péricope et que l'on ne développe pas toutes ses harmoniques ; ils ont du mal à se laisser emporter par la narration et sa capacité à rapprocher des attitudes de Jésus, voire des paradoxes. Les catéchumènes, eux, comme les simples curieux, trouvent tout à fait naturel qu'un épisode de la vie de Jésus en appelle un autre et que, peu à peu, le visage de cet homme se dessine sous leurs yeux : il devient ainsi une personne attachante avec ses diverses facettes ; ses apparentes contradictions en font un être de chair !

« Un lieu où les textes bibliques prennent tout leur sens dans leur mise en scène vivante remarquable, et ouvrent à une compréhension plus pointue de ce qui est en question. Je suis complètement présente dans ce qui se joue. »

Les lecteurs-serveurs d'un B-ABBA proposent de percevoir la vie qui déborde des textes évangéliques et non d'organiser

un savoir théorique. Là où les uns voudraient approfondir un savoir, les autres se laissent emporter par ce qu'ils pressentent de la vie de Jésus !

4. Témoignage.

La structure du B-ABBA prévoit un temps de témoignage que nous avons choisi de positionner en fin de rencontre, juste avant le temps de relecture. Cela laisse aux invités la possibilité de réagir aux échanges des lecteurs-serveurs exposant la foi des chrétiens. Le témoignage ne fait pas l'objet de débats ou de commentaires ; il ne devient pas un modèle à imiter !

«Le but du témoignage n'est pas d'amener dans l'Église de nouveaux adeptes mais de s'ouvrir les uns, les autres, à l'action de Dieu. Le témoignage ne vient pas toujours de celui qui est croyant ou de celui qui se reconnaît disciple de Jésus. Nous avons tout à fait l'expérience de recevoir des témoignages étonnants de personnes apparemment loin de toute appartenance chrétienne.»

Christian Salenson, directeur de l'Institut des Sciences et Théologies, Institut Catholique de Méditerranée, à Marseille.

5. Carnet de route.

L'importance accordée par les invités au carnet de route est souvent surprenante.

« Quand j'ai retrouvé Angélique après le dernier B-ABBA, j'ai été scotchée : elle a sorti son carnet de route de son sac à mains et m'a expliqué qu'elle le gardait avec elle. Ainsi quand elle est dans le tram, elle le regarde.

Elle me dit qu'elle aime y retrouver les textes... ou même simplement l'avoir à portée de main. »

Bien sûr, le cas d'Angélique (catéchumène) n'est peut-être pas généralisable ; cependant il ne se retrouve quasiment jamais de carnets de route oubliés, sur ou sous les tables, à la fin des matinées, soirées, déjeuners, cafés-gourmands ou thés-spi !

IV. Une « pépinière » au service des relations entre secteurs et communautés ecclésiales.

A. Au service du réseau.

Une caractéristique de l'expérience girondine est l'invention de la « pépinière ». Les premiers bordelais à découvrir la proposition d'Isabelle Parmentier ont immédiatement pensé « réseau ». Le B-ABBA leur a semblé une démarche facile à reproduire. En effet les composants du B-ABBA sont normés (nombre de personnes par tables, temps

de chaque séquence, répartition des rôles, décor des tables...) et les textes à lire sont écrits et n'ont pas à être modifiés ou adaptés ; il est donc facile d'« exporter » un B-ABBA en tous points d'un diocèse, même là où les ressources humaines semblent très pauvres.

Ces normes sont au service de chaque groupe d'invités qui ont bien compris qu'une belle table ou une invitation joyeuse servent

la rencontre sans l'enfermer : l'invitation à entrer dans le processus d'approfondissement et d'intériorisation conduit à rejoindre l'universel grâce à la reconnaissance de son identité la plus personnelle. Il ne s'agit donc pas, comme à Babel de ne prendre qu'un seul langage et de fabriquer des briques similaires mais, comme à la Pentecôte, de permettre à chacun d'entendre la Bonne nouvelle dans sa langue maternelle.

« Quand je réponds à un appel lancé à la pépinière, c'est un peu comme un clin d'œil de l'Esprit-Saint : double impulsion de la base et du sommet ! Le B-ABBA, c'est inter-paroissial, ça fait Église. »

Ainsi, aujourd'hui, pour faciliter la vie du réseau, une équipe diocésaine PAuse-PArtage.B-ABBA répond aux demandes venant de tel ou tel secteur pastoral, aumônerie ou... qui souhaite proposer une PAuse-PArtage. Ce type de demande est toujours reçu avec joie :

« D'autres ont envie que l'Évangile soit annoncé

comme une parole qui fait du bien aujourd'hui. »

Et il se trouve quasiment toujours des volontaires pour participer à cette mission. La pépinière permet, à sa manière, de faire l'expérience d'une Église « communion de communautés », déjà donnée et encore à construire, au service de la rencontre de Jésus.

« J'ai préparé beaucoup de PAuses-PArtages. B-ABBA sous toutes leurs formes : p'tit-déj, goûter, dîner-pizza... et j'ai parfois répondu « présente » pour aller donner un coup de mains dans d'autres secteurs du département ou dans la commune voisine. Ce qui se passe autour des tables reste toujours aussi touchant pour moi. J'ai eu l'impression d'être comme le pèlerin missionnaire et j'ai été impressionnée par la qualité et la joie de l'accueil des participants. »

« J'ai parfois répondu à l'appel à la pépinière ! C'est fou à quel point on est bien accueilli

quand on arrive pour donner un coup de mains ! C'est étonnant comme on se sent sur la même longueur d'ondes, comme c'est facile de se glisser à une table ! J'ai le sentiment en étant allé ainsi à Carcans, à Mérignac, à Saint-Quentin-de-Baron... d'y avoir rencontré des frères et sœurs marchant sur le même chemin. Pour moi, il y a là une véritable expérience de l'Église : nous sommes ensemble sur la route avec le Christ qui nous nourrit en nous envoyant vers les autres pour que la chaîne ne se rompe pas !»

Autour des tables peuvent se trouver des accompagnateurs connus ou inconnus des participants, la rencontre de l'autre est alors encore plus centrale ! Et l'expérience nous montre combien le travail en réseau permet l'enrichissement mutuel, l'évolution de la proposition ! L'échange des pratiques dans des lieux divers, avec des publics variés, permet

de s'approprier la logique du processus et de l'adapter à des circonstances particulières.

C'est ainsi, par exemple que...

« Nous avons déplacé le moment du témoignage, écrit de nouvelles PAuses-PArtages.B-ABBA et ajouté des parties spécifiques pour les enfants et les familles. »

B. Une formation continue.

La même équipe diocésaine assure la formation nécessaire aux acteurs de la pépinière, facilite la vie du réseau et la diffusion des PAuses-PArtages.B-ABBA. Elle analyse les éléments du processus et échange sur les bonnes pratiques, elle nourrit la réflexion missionnaire et pastorale. Elle met en lien avec la réflexion théologique et liturgique. Elle se met à l'écoute des besoins des uns et des autres. Les chantiers ne sont pas tous « bouclés » ! L'un de ceux en cours travaille sur les questions de l'invitation¹⁰ : quand ? comment ? qui ? pourquoi ?

10. Isabelle Parmentier, *La joie de l'Évangile pour tous*, p. 31

C. Répondre à de nouveaux besoins.

«J'aime quand on sent qu'il faudrait écrire un B-Abba à cause de telles et telles personnes qui vivent telle ou telle préoccupation, pour tel ou tel groupe. J'aime me demander comment l'Évangile aborde-t-il la question ? Quels chemins de liberté ouvre-t-il ? J'aime rendre actuels les récits évangéliques pour ce groupe de personnes. Je pense à elles quand j'écris et cela libère l'écriture, j'ai l'impression de leur écrire ! J'aime travailler

les textes pour qu'ils coulent tout seuls comme une eau de source, comme un cadeau inespéré et gratuit.

Quand je soumetts le texte à l'équipe et que nous vérifions ensemble qu'il est ajusté à la vie des personnes, qu'il est fidèle à l'Évangile, quand nous modifions, ajoutons, retranchons (nous retranchons plus souvent que nous ajoutons !) j'aime cette quête collective pour que, finalement, les textes passent bien et que les invités y trouvent leur bonheur !»

PAuses- PARTages. B-ABBA

AUGMENTÉES DE PROPOSITIONS

adaptées aux 7-12 ans 🕒, aux 12-14 ans 🕒 et aux 14-17 ans 🕒.

*Chacune de ces PAuses-PARTages.B-Abba peut se vivre **exclusivement entre adultes** ou bien **exclusivement entre jeunes**, ou bien **entre jeunes et adultes de tous âges (grands-parents, parents, éducateurs, jeunes, adolescents, enfants à partir de 7 ans)**.*

I. PAuse-PARtage intergénérationnelle : commencer par la rencontre.

Au début de la rencontre, juniors et adultes se retrouvent dans la même salle, à des tables différentes, pour vivre les premières séquences d'une PAuse-PARtage.

À la fin de la rencontre, juniors et adultes se retrouvent, toujours dans la même salle, mais en s'étant déplacés de façon à se retrouver en famille, pour vivre les dernières séquences de leur PAuse-PARtage.

Le temps de PAuse-PARtage part de notre vie !

Pour faciliter l'expression, les 7 à 8 juniors autour de la table sont invités à utiliser des débuts de phrases (selon les circonstances, ces débuts de phrases sont imprimés sur un jeu de cartes ou sur un accordéon de

papier ou encore sur la page3 du carnet remis en début de rencontre). L'animateur invite chacun à choisir une ou deux phrases et à les prolonger en utilisant le « je... », ils parlent ainsi de leur expérience, de leur vie ici et maintenant ! Ils découvrent la diversité des expressions de chacun.

La PAuse-PARtage est un temps de rencontre des autres.

Pendant que les serveurs offrent café, jus de fruit, viennoiseries... aux quatre ou cinq adultes et aux 7 à 8 juniors autour de la table, l'animateur de jeunes et/ou l'accompagnateur d'adultes (assis à la table de leurs invités), veillent à l'écoute réciproque, à la circulation de la parole, à l'authenticité du partage, au respect inconditionnel.

↙ *Carnet de route juniors
avec bordure multicolore*



*Carnet de route adultes
sans bordure* ↘





Des phrases inachevées, imprimées sur le carnet de route, p. 3 et éventuellement sur des cartes ou des accordéons, distribués en début de rencontre, facilitent la prise de parole.

La Pause-PARTAGE.B-ABBA propose une rencontre avec Jésus.



Juniors et adultes écoutent les mêmes récits, dans la même salle ! Les moments d'Évangile, racontés par les lecteurs-serveurs devant les adultes et les jeunes, évoquent plusieurs passages du Nouveau Testament pour mieux découvrir Jésus.

La page 4 de leur carnet facilite l'écoute de ces récits d'Évangile pour les plus jeunes 🕯️🕯️.

Les textes évangéliques se retrouvent dans le carnet de route remis à chacun.

Pourquoi Pierre, André, Jacques et Jean laissent-ils leurs barques au bord du lac ? Mt 4, 18-22

La demande de la femme de Zébédée

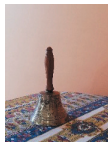
Moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds... Jn 13, 2-17

Ils s'interrogent sur l'autorité de Jésus. Mc 1, 21-27, Jean 7, 10-18

Jésus envoie et donne pouvoir. Luc 10, 1 & sq

EXEMPLE.

« Ringerde l'autorité ? » Évangiles racontés



Après l'écoute des récits d'Évangile, l'accompagnateur veille à faciliter le partage de ce qui se vit, pour chacun, dans la rencontre avec l'Évangile. Il évite les digressions savantes ou moralisantes et facilite au maximum l'expression de tous, tout en n'obligeant personne !

De même l'animateur de jeunes propose une activité ludique facilitant la réception de l'un des récits d'Évangile raconté. Les carnets de route offrent plusieurs pages (B.D., questionnaires, jeux...) en fonction de l'âge 🕯️🕯️.

L'activité vise à faire comprendre l'histoire et à percevoir son actualité. L'animateur est attentif à l'expression par chaque junior de ce qui l'a personnellement touché.

Les invités, adultes et/ou juniors, font ainsi l'expérience, ici et maintenant, de la rencontre de Jésus et de l'autre. Il s'agit bien d'une expérience chrétienne : nous rencontrons Dieu par sa Parole comme par les frères !



II. PAuse-PARtage.B-ABBA intergénérationnelle : regarder la vie.

Ce temps est vécu différemment par les adultes et les juniors.

**Détente pour les uns,
approfondissement pour les autres !**


Tandis que les lecteurs-serveurs disent comment des chrétiens reçoivent aujourd'hui la Parole de Dieu et comment elle éclaire leur vie, les plus jeunes se détendent à l'extérieur !

**Regarder sa vie
à la lumière de l'Évangile.**



Après 10 minutes de pause, les juniors se remettent en groupe puis, comme les adultes, partagent leurs réactions et leurs expériences en écho au thème de la PAuse-PARtage.

L'**accompagnateur de table d'adultes** reste attentif à chacun, permet l'expression sans jugement et s'abstient de s'imposer par son savoir ou son histoire !

L'**animateur de table juniors** veille à la répartition du temps entre ce partage et la préparation de la rencontre en famille. La fiche animateur suggère un choix d'activités proposées en fonction de l'âge et de la maturité des jeunes. L'animateur se réfère aux pictogrammes  pour avancer dans la découverte du thème de la rencontre.

L'essentiel pour lui est de cultiver l'attitude de respect et d'authenticité. Souvent il aide à faire prendre conscience qu'il n'y a pas une seule « bonne réponse » mais une multiplicité de réponses possibles.

La confiance, c'est précieux

Observe les photos ci-contre :

1. Quelles attitudes construisent et renforcent la confiance ?
quelles attitudes altèrent et affaiblissent la confiance ?
2. Trouve une légende ou un commentaire pour chaque photo ou chaque groupe de photos
3. Ajoute la description de photos que tu aurais aimé trouver dans cette page.

Des attitudes qui construisent et renforcent la confiance		Des attitudes qui altèrent et affaiblissent la confiance	
Lettre de la photo	Légende/Commentaire	Lettre de la photo	Légende/Commentaire

Page 6 confiance ? Centre de médiation P. 30/37

Mais ce qui est proposé sur la page précédente

Page 6 confiance ? Centre de médiation P. 30/37

EXEMPLE. *Risquer la confiance*

Se préparer à jouer en famille.

Découpe et colle - ou bien découpe les languettes de la page suivante.
Pour les coller dans la face imprimée et face choisie une languette parmi les autres !

Page 6 confiance ? Centre de médiation P. 30/37

EXEMPLE. *Fabriquer un dé - ou un équivalent - est parfois indispensable !*

III. Pause-PArtage intergénérationnelle : se parler en famille.

Le moment du témoignage.

Lors d'une PAuse-PArtage.B-ABBA intergénérationnelle, la configuration des tables est modifiée après le temps d'échange qui a fait suite au dialogue des deux serveurs. Adultes et juniors se retrouvent en famille pour écouter un témoignage : un participant (sollicité en amont) présente sobrement comment, pour lui, la parole de Jésus a pris corps dans sa vie.

Les familles vivent un temps de rencontre, autour d'un jeu.

Dans le carnet de route juniors, un jeu (généralement dans les pages centrales) est proposé (type jeu de l'oie, 7 familles, monopoly, mots mêlés...) qui permet l'expression de chacun. Il s'agit de se rencontrer, de se parler. Le jeu est seulement un médiateur et non un but !

Les adultes venus sans enfants, se regroupent pendant ce temps de jeu ; s'ils n'ont pas envie de faire le jeu, ils peuvent répondre à la question en bas de la page du livret : «Des mots de la foi des chrétiens» ou à d'autres suggestions de leur carnet !

Après le jeu, juniors et adultes, avec les dernières pages du carnet « Que nous est-il arrivé ? », se disent rapidement ce qu'ils viennent de vivre.

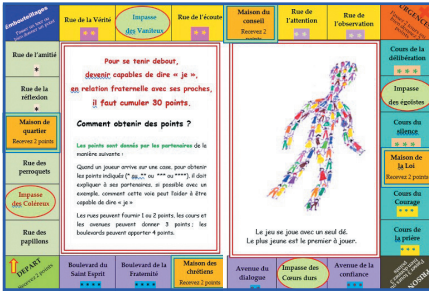
Dans cette phase, les animateurs et accompagnateurs sont à disposition des familles comme facilitateurs dans l'usage des carnets et ne sont pas présents autour des tables : priorité est donnée aux échanges en famille.

Le carnet de route permet de laisser des chemins ouverts.



Il aide à vivre le temps de PAuse-PArtage. Il permet, après ce temps fort d'être attentif à sa résonance dans nos vies.

Des pages sont identiques dans les carnets des juniors et des adultes : textes d'Évangile, petit lexique, pages de relecture... ; d'autres sont différentes (phrases à choisir en début de rencontre ; textes complémentaires, jeux...)



En famille, nous nous mettons d'accord pour savoir si nous sommes plutôt « Phéckidi » ou « Kroihenlotre » ou « Fégrandir » ou « Qiranjuste »

Ringarde l'autorité ?
(inspiré du jeu des 7 familles)

Capables de dire « Je Je » ?
(inspiré du Monopoly)

Jouer avec les parents au « jeu des 4 familles »

A Découvrez les cartes

1. Poser sur la table les 12 cartes, côté lecture visible
2. Lire ensemble toutes les cartes
3. Chacun choisit une carte qui se rapproche le mieux d'une situation qu'il aime
4. A tour de rôle chacun explique un moment réellement vécu, évoqué par cette carte

B Composez des familles

5. Retourner les cartes sur la table, de façon à ne faire apparaître que, « ringarde l'autorité ? ».
6. A tour de rôle, chacun retrouve 3 cartes pour constituer une famille.
7. Si une famille est constituée, il encombrera à retourner trois cartes.
8. S'il n'y a pas conchabul de famille, il lit à haute voix le nom de la famille de la carte qu'il remet sur le plateau de jeu. Et un autre joueur essaie de constituer une famille.

Le jeu s'achève quand toutes les familles sont constituées
Le gagnant est celui qui a le plus de familles complètes :
phéckidi ; phéckidi ; kroihenlotre ; qiranjuste.

De quelle « famille » sommes-nous le plus proches ?

En famille, nous nous mettons d'accord pour savoir si nous sommes plutôt :
« Phéckidi » ou « Kroihenlotre » ou « Fégrandir » ou « Qiranjuste » ?

EXEMPLES.

EXEMPLE.

Et si je faisais un point ?

Au début de la rencontre...	Scopistique	Mari	Enrichi-e
Je suis arrivé-e	Dépassé	Abatin	« En déduction »
•	Perdu	Armeri	Inamaisfait
•	Calendé	Dynamisé	
On peut choisir des mots ici	Bouméné	AMAZONIA	Maisindé
•	Inquiet	Content	Leopulle
•	Différent	Détendu	Colob
J'ai choisi une ou deux cartes (cf p.3)	Bizarro	Dignité	Falque
•	Interlocu	Choqué	Déphasé
•	Roux	« Inevallégué »	
•	Emu	Grand	Déce
•	Rusé	« Sétoné »	« Geyré »
A la fin de la rencontre, ...	Mère	Questionné	« Furtieux »
Je repars plutôt ...	Sétoné	Déçu	Mère
•	« Conchabul »	Emballé-e	« Changé »
•	Réussité	« Dynamisé »	
•	« Enrichi-e »	« Héros »	« Satisfait »
On peut choisir des mots ici	« Enrichi-e »	« Angélic »	
•	« Curieux »	« Rassuré »	« Furtif »
•	« Se n'« fin »	« Affecté »	« Stagié »
•	« Troublé »	« Malheureux »	« Joyeux »
•	Interrogatif	« Je »	

Déroulé de jeu... Capables de dire... JE 17

J'ai aimé...

Une phrase, une idée clé que j'ai envie de retenu ...

J'ai été surpris-e par...

Une expression, une histoire

Je me demande ...

si ...

pourquoi ...

est-ce que ...

Je ne suis pas sûr que Dieu existe, j'ai envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend, j'ai envie de lui dire...

Photo: Pixabay / Paradise Paradis ? Cadrant de votre Journée Page 24 sur 24

Et après ?

La PAuse-PARtage.B-ABBA¹¹ est d'abord une rencontre, une expérience !

Elle ne prétend pas être un chapitre d'un cours de théologie ni même un paragraphe d'un catéchisme. Elle permet aux uns et aux autres de percevoir combien l'Évangile est une bonne nouvelle pour nos vies, ici et maintenant.

Grande liberté à chacun pour rester en relation et se rendre docile à ce que l'Esprit suggère.

Pour les juniors : quelques jours (voire quelques semaines) après la PAuse-PARtage.B-ABBA intergénérationnelle, l'animateur peut reprendre le carnet de route avec les juniors, faire l'une ou l'autre des activités possibles, observer ce qui a changé... ou pas !



SUR LE CARNET DE ROUTE,
il peut être judicieux d'ajouter
une adresse mail,
un numéro de téléphone,
un site...
*autant de possibilités
dont les invités pourront
se saisir par la suite.*
Un autocollant sera vite posé !

¹¹ Isabelle Parmentier, *La joie de l'Évangile pour tous*, « Sans retenir ni recruter personne, on veut juste conduire à Jésus... », p.34

PENSE-MALIN pour proposer des PAuses-PARtages

QUAND ?	QUOI ?	QUI ?	
2 ou 3 fois/an	<ul style="list-style-type: none"> Échanger sur les pratiques de la PAuse-PARtage Se former à l'écoute, la diction Faire connaître les PAuses-PARtages 	Organisateurs	
1 fois/ semestre	<ul style="list-style-type: none"> Repérer les groupes et personnes à inviter à une PAuse-PARtage Choisir le thème à proposer pour rencontrer « les périphéries » 	Tous	
J-60 jours	Choisir le lieu et la date	Organisateurs	
J-50	Constituer l'équipe pour le jour J		
J-45	S'approprier le thème	Organisateurs	
J-40	Réaliser et diffuser flyers, affiches, cartons d'invitation		
J-30	Inviter personnellement	Tous	
J-20	Diffuser flyers, affiches, cartons d'invitation		
J-15	Inviter personnellement	Tous	
J-15	Évaluer le nombre de présents	Organisateurs	
J-15	Compléter l'équipe invitante		
J-15	S'approprier le thème	Tous	
J-15	Distribuer les rôles : <ul style="list-style-type: none"> Accompagnateurs Animateurs Maitre du temps et de la musique Lecteurs-serveurs 		
J-15	Répartir les tâches à faire juste avant la PAuse-PARtage : <ul style="list-style-type: none"> La décoration Les courses L'installation de la salle Les carnets de route (+ éventuellement les jeux de cartes ou les accordéons) 		
J-10	Diffuser cartons d'invitation	Tous	
J-5	Inviter personnellement	TOUS	
J-5	<ul style="list-style-type: none"> Évaluer le nombre de présents Ajuster l'équipe invitante 	Organisateurs	
J-1	Installer la salle		
Jour J	ACCUEILLIR	TOUS	

Déroulement d'une PAuse-PArtage intergénérationnelle (PPI).

P A use-P A rtage.B-Abba	P A use-P A rtage.B-Abba Intergénérationnelle		P A use-P A rtage.B-Abba	Durée de la séquence
	entre adultes	Adultes		
Accueil Présentation rapide	Accueil Présentation rapide	Présenter le livret et notamment la page 4	Présenter le livret et notamment la page 4	4/6 minutes
Échanger sur ce que nous vivons	Échanger sur ce que nous vivons		Échanger sur ce que nous vivons	18/20 minutes
Écouter des récits d'Évangile	Écouter des récits d'Évangile		Écouter des récits d'Évangile	16/20 minutes
Intériorisation Accueil de l'Évangile	Intériorisation Accueil de l'Évangile		Intériorisation Accueil de l'Évangile	18/20 minutes
Écouter des chrétiens dire leur foi	Écouter des chrétiens dire leur foi	Détente	Détente	12/15 minutes
Regarder nos vies à la lumière des Évangiles	Regarder nos vies à la lumière des Évangiles		Regarder nos vies à la lumière des Évangiles	18/20 minutes
	Déplacement			5 minutes
Écouter un témoignage	Écouter un témoignage		Écouter un témoignage	3/5 minutes
Relecture	Jeu/dialogue en famille ou reprise d'une page du livret		Jeu/dialogue	20/25 minutes
Échange sur la relecture	Relecture		Relecture	8/12 minutes

Préparation matérielle d'une PAuse-PArtage.B-Abba.

Le matin ou la veille de la PAuse-PArtage, les invitants se préparent à accueillir les personnes qui vont se rencontrer autour des tables

À portée de mains :
thé, café, viennoiseries ou autres.

Dans un espace beau,	préparé pour accueillir...
Un point central attire le regard	Bible, lumière, fleurs, 2 étoiles
Sur chaque table	Lumière + briquet Fleurs Crayons + feuilles de papier Tasses, verres... Serviettes en papier



Exemples d'invitation

RESERVATION

Par mail à : morelmarie33@gmail.com
Par téléphone : 07 586 25 15 49
Dans la boîte aux lettres de la maison paroissiale : 30 rue Jean Baspeyras 33670 Créton

AVANT LE MERCREDI 31 MAI

Laissez-nous vos nom, prénom et formule choisie :
Tarif de base : 10 € par personne.
Tarif de solidarité : 15€ par personne (pour permettre la participation de personnes en situation de précarité).

Note: inscription est obligatoire pour assurer la logistique. Le règlement sera demandé à l'arrivée au BREC.

Planète bleue Alerte rouge!

PAUSE PARTAGE

RESTAURANT LE BREC A CRETON
JEUDI 1ER JUIN 2023 DE 19H30 À 22H

Une prière se mobilise pour le monde. Urgence climatique ? Réchauffement climatique, la crise de l'eau, la pollution, les pesticides, les déchets, il y en a de plus en plus... la situation des migrants, quelle catastrophe.

07 586 25 15 49

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature »

Pape François
Encyclique Laudato Si
Sur la sauvegarde de la maison commune

LES CHRETIENS S'INTERESSERAIENT DONC A LA QUESTION ?

Vous aussi ces questions vous interpellent ?
Des chrétiens vous invitent à échanger en petites tables autour d'un apéro dînatoire et d'une approche insolite de l'Evangile.

Rendez-vous
JEUDI 1ER JUIN À 19H30
au BREC de l'Entre 2 MONDES
48 bis boulevard de Verdun

Pour s'inscrire →

Invitation

Les nouvelles technologies... j'ai peur...
Rechauffement climatique... ça sent mauvais... les plus belles qui traversent !

P'tit dèj
jour date mois année
heure début- heure fin
Lieu
adresse, commune

Planète Bleue, Alerte rouge

Des prières se mobilisent pour la planète...
L'urgence se signale ?
L'urgence climatique, les déplacements de populations...
La Bible peut elle encore être une ressource ?
Des chrétiens de l'assemblée pastoraux d'ENNE, vous invitent à une pause, le temps d'un p'tit dèj... avec des échanges en petites tables (et une approche insolite de l'Evangile).

Nombre de tables limité
Réponse souhaitée avant le xx/ yy/20zzz

Mot d'accueil pour circonstances particulières

Vous avez accepté l'invitation de tel ou tel d'entre nous et, au nom de chacun, je vous souhaite la bienvenue à ce temps de rencontre ! En effet nous vous invitons à vivre une expérience de rencontre. C'est notre objectif. Personne n'est là pour convaincre l'autre de quoi que ce soit !

On parle de mauvaises rencontres, comme de belles rencontres parce

qu'une rencontre c'est avant tout un événement qui a des conséquences.

Du côté de la mauvaise rencontre, les conséquences nous sont évidentes : on n'en ressort pas intact.

Du côté de la belle rencontre, c'est moins évident mais c'est pourtant la même chose. Plus une rencontre est intense, plus elle a d'effets, au point

qu'on peut dire parfois qu'il y a un avant et un après.

Toutes nos rencontres ne relèvent pas du coup de foudre qui va changer radicalement notre vie, mais il demeure que toute vraie rencontre est un événement générateur.

La rencontre est un événement parce qu'il y a de l'aléatoire, c'est-à-dire de l'autre. Cela implique que je ne maîtrise pas tout : qui je vais rencontrer d'abord et ensuite ce qui va se passer. Sinon on est dans du discours, voire de la propagande. Pas sûr qu'il en sorte du neuf.

Une rencontre par définition, c'est risqué ! Si je ne me risque pas, dans une parole personnelle, si je ne me perds pas de vue pour écouter la différence chez l'autre, je resterai seul avec moi-même, en face de l'autre ; il y a fort à parier qu'il ne se passera rien.

Vous avez choisi de vous inscrire à cette PAuse-PARTage parce qu'interpellés par le thème ou pour d'autres raisons. Par contre, vous n'avez choisi ni les personnes assises avec vous autour de la table dont certaines vous

sont peut-être inconnues, ni ce qui va se passer.

Pour qu'il se passe quelque chose, nous vous incitons à être vous-mêmes, c'est à dire présents à ce qui se passe en vous, ici et maintenant, plutôt qu'à ce que vous savez déjà de la question. Pour cela, soyez attentifs à l'écho suscité en vous par les textes dialogués qui vous seront racontés. Essayez aussi d'écouter vraiment ce que disent vos voisins de table. Laissez-vous bouger ! Nous vous proposons de noter au fur et à mesure ce qui vous touche et vous fait réagir.

On ne va pas débattre « de quelque chose », mais chacun est invité à s'exprimer librement et respectueusement sur ce qui se passe et sur ce que cela provoque en lui.

À chaque table un(e) accompagnateur(trice) facilite l'écoute et le dialogue notamment en vous incitant à dire « je », plutôt que « on », à illustrer vos propos par les expériences vécues que vous voudrez bien partager.

Prêts pour l'aventure ?

SUGGESTIONS POUR

PAuse-PARtage intergénérationnelle avec un très grand nombre de participants

La PAuse-PARtage intergénérationnelle peut être un temps fort d'un rassemblement important.

En ce cas, il ne sera peut-être pas possible de trouver un accompagnateur par table d'adultes (tables de 4 à 5 personnes seulement) car il faut impérativement privilégier l'animation des tables de juniors qui auraient trop de difficultés à se passer d'un animateur par table (6 à 8 juniors par table), voire de 2 animateurs pour des groupes de 9 à 12 jeunes.

Dans cette configuration, la PAuse-PARtage peut se dérouler dans de bonnes conditions moyennant certaines précautions et beaucoup d'anticipation !



Dès la veille au soir, Le décor principal est posé : Bible, bougie, fleurs ; l'espace pour le déplacement des lecteurs est libéré.

Les tables de 8 juniors et les tables de 5 adultes sont alternées, évitant une excitation inopportune entre tables de jeunes.

La salle est totalement installée, les tables prêtes à accueillir. Les biscuits et jus de fruit seront servis dans de jolies corbeilles, au cours de la PAuse-PARtage, par 7 ou 8 serveurs.

Sur chaque table : verres, numéro de table (pour faciliter l'installation et le mélange des publics), fiche-consigne, papier blanc et crayons, enveloppes numérotées à ouvrir au fur et à mesure du déroulement des séquences

(enveloppe 1 : accordéons avec les phrases inachevées ; enveloppe 2 : carnets de route).



Une **fiche-consigne** (voir p.58) est posée au milieu de chaque table adulte. Sous forme de triptyque, elle reste verticale permettant à chacun de lire les consignes sans se tordre le cou !



Un **responsable** de la PAUSE-PARTAGE, avant chaque début de séquence, juste après le jingle, invite les adultes à lire la fiche consigne. Il indique lui-même à haute voix (idéalement au micro) ce qui va se passer et précise les attitudes à privilégier.



Quelques accompagnateurs chevronnés se tiennent dans la salle, à disposition des tables d'adultes. Ils se déplacent discrètement entre les tables. Leur habitude des PAUSES-PARTAGES leur permet d'intervenir légèrement auprès des tables qui auraient du mal à s'écouter.

Avant le **témoignage**, chacun ou presque a changé de place : les familles se sont regroupées. Elles écoutent ensemble le témoignage.

Rassemblées autour de la table pour cette découverte commune d'un témoignage nouveau, elles sont prêtes à continuer !

Le **jeu** proposé vise l'écoute et le dialogue en famille.



1. Participer à la PAUSE-PARTAGE en écoutant et en partageant ce que l'on a vécu.	2. Écouter l'autre sans interrompre.	3. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	4. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	5. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	6. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	7. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	8. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	9. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	10. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.
11. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	12. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	13. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	14. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	15. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	16. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	17. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	18. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	19. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.	20. Choisir le jingle, aller se tenir à disposition des tables d'adultes.

EXEMPLES.



Règles d'or

Chaque face du triptyque - réalisé en pliant en trois une feuille A3 - reproduit les mêmes règles d'or.

- **J'accueille les paroles de l'autre** sans chercher à le convaincre, à exposer ma propre expérience...
- **Je garde le silence** pendant les **temps musicaux** !
- Je change de séquence au son du **jingle** 🎵 !

🎵 Séquence 1

Pour commencer, avant le premier jingle :
sourire + présentation rapide de chacun.

🎵 Séquence 2 : *Où en suis-je... ?*

Chacun(e) choisit une phrase de l'accordéon de papier qui lui a été remis, puis explique son choix.

🎵 Séquence 3 : *Évangiles racontés*

Chacun(e) **laisse les récits le toucher et résonner** pendant le temps musical, puis répond aux questions (page 4-1 du carnet) et échange avec les autres.

🎵 Séquence 4 : *La foi des chrétiens*

Chacun(e) **écoute et laisse les textes résonner** pendant le temps musical, puis répond aux questions (page 4-2) et échange avec les autres.

🎵 Changement de place : les familles se regroupent.

🎵 Séquence 5 : *Témoignage et jeu avec les enfants.*

Adultes et enfants écoutent le témoignage puis :

- Les familles jouent au jeu proposé par les juniors.
Les parents, attentifs aux paroles des jeunes, parlent en vérité : **ainsi ce moment de jeu devient un temps-fort de la PAuse-PARTage.**
- Les autres adultes se retrouvent à des tables vacantes ; ils découvrent le jeu proposé et répondent à telle ou telle question du carnet de route.

🎵 Séquence 6 : *Relecture*

Adultes et enfants ouvrent les dernières pages des carnets de route, et font la **relecture** de la matinée, en complétant leur carnet. Ils partagent les moments forts.

Les échanges autour des tables restent confidentiels.

PAuses-PARTages intergénérationnelles

Pour vous procurer les documents des PAuses-PARTages, vous pouvez aller sur le site du diocèse ou envoyer une demande par mail à l'équipe.

Planète bleue, Alerte rouge !



La PAuse-PARTage.B-ABBA
où il est très facile d'inviter
des non croyants !

POUR QUOI ?

Les changements climatiques qui affectent toute la planète transforment nos vies et nous inquiètent.

Et si nous prenions le temps de mieux comprendre pourquoi et comment nous pouvons réagir ?

L'encyclique *Laudato Si'* du pape François peut nous y aider... Elle n'est pas réservée aux catholiques !

QUI INVITER ?

Tous peuvent vivre ce temps d'échange et de questionnement partagé, sur l'état de notre maison commune. Elle peut se vivre entre adultes seulement, ou entre juniors seulement !

Mais, elle est particulièrement bien venue pour un temps fort d'aumônerie, une journée de secteur pastoral, une matinée de catéchèse, un après-midi pour les familles... où parents et enfants vont pouvoir se parler et chercher ensemble comment prendre soin, à leur niveau, de la planète.

Activité Adultes/Juniors : un jeu comme une course pour la planète !

Ringarde l'autorité ?



Éducateurs, parents de tous horizons peuvent être invités !

POUR QUOI ?

Beaucoup autour de nous se plaignent d'une crise de l'autorité, de la rupture de la transmission, d'un déficit de respect, de l'absence de repères...

Et pourtant, quand des parents, des éducateurs... acceptent d'assumer la fonction d'autorité qui leur revient, ils permettent à beaucoup d'autres autour d'eux de se construire.

Sur Jésus lui-même, ses contemporains s'interrogeaient : « D'où lui vient son autorité ? »

QUI INVITER ?

Des juniors (lycéens, collégiens) et des adultes afin d'entrer en dialogue sur cette question souvent épineuse de l'autorité.

Elle est particulièrement adaptée à une rencontre au cours de laquelle parents et enfants vont pouvoir se parler et chercher ensemble comment se vivent les rapports d'autorité.

Elle peut aussi se vivre entre adultes seulement, ou entre juniors seulement !

Activité Adultes/Juniors : jeu des quatre familles



Peut être proposé facilement à des recommençants, des catéchumènes, des « gens du seuil ».

Paroles,
Parole !

POUR QUOI ?

Parler ! c'est un acte fondamental dans nos vies...

Il y a des paroles qui font vivre et d'autres qui tuent... celles de TikTok, du Canard Enchaîné et d'un professeur du Collège de France !

Il y a des paroles qui font ce qu'elles disent ; il y a des paroles en contradiction avec les actes posés...

Jésus, nous dit saint Jean, est le Verbe fait chair...

QUI INVITER ?

Des juniors et des adultes qui ont peu l'occasion de dialoguer sur cette question difficile de la parole entre générations.

Des parents et des enfants qui vont pouvoir se dire ensemble comment ils se permettent de prendre la parole et d'écouter la parole de l'autre.

Des personnes qui découvrent la Parole de Dieu.

Des personnes qui souhaitent unifier leurs vies.

Activité Adultes/Juniors : un jeu comme un chemin « de A à Z »

Impossible la fraternité ?



Bien adaptée à une rencontre œcuménique,
où il est facile d'inviter des non-pratiquants.

POUR QUOI ?

Liberté, égalité, fraternité...
Tant d'aspirations à la fraternité chantées par les musiciens et les poètes.
Et pourtant nous sommes loin de vivre la fraternité à l'échelle du monde, d'un pays, d'une commune et même d'une famille !
Et si l'Évangile nous permettait d'y voir plus clair ?

QUI INVITER ?

Toutes les générations.
Elle est particulièrement adaptée à des temps forts (Avent, Carême, journée de rentrée...) où adultes, jeunes et enfants pourront se poser la question tous ensemble !
Elle peut aussi se vivre entre adultes seulement, ou entre juniors seulement.

Activité Adultes/Juniors : jeu des blasons



Il est facile d'inviter, sur ce thème,
des parents et éducateurs même peu habitués
à venir à l'Église !

Capables de dire "Je" ?

POUR QUOI ?

Que c'est difficile de dire « je » sans fard et sans agressivité !
Que c'est difficile de dire ce que je pense, ce que je déteste, ce que je refuse, ce que je désire !
Découvrir que, plus j'ose être moi, plus je peux nouer des relations, plus je peux devenir « un parmi d'autres ».

QUI INVITER ?

Toutes les générations et particulièrement des juniors avec leurs éducateurs ; parents, profs, animateurs de loisirs...
PAuse-PARTage.B-ABBA particulièrement adaptée à des temps forts (Avent, Carême, journée de rentrée...) où adultes, jeunes et enfants pourront se poser la question tous ensemble !

Activité Adultes/Juniors : comme un monopoly, « jeu du je »

Risquer la confiance ?

POUR QUOI ?

Sans un minimum de confiance la vie devient infernale !

C'est difficile d'honorer la confiance, de faire confiance !

Quant à faire confiance à Dieu... ???

La vie de Marie vient éclairer cette question...

QUI INVITER ?

Des chrétiens, jeunes, seniors...

Des familles de l'aumônerie ou de la catéchèse, de l'école.

Au moment d'un temps fort, d'un pèlerinage, d'une préparation d'un sacrement, d'une période liturgique particulière (Avent, Carême...)

Activité Adultes/Juniors : au royaume de la confiance, comme un jeu de l'oie



a été vécue en mai 2022, à Lourdes,
par 200 adultes et 250 enfants.

POUR TOUTE DEMANDE D'INFORMATIONS

equipe.babba.bordeaux@bordeaux.catholique.fr

DOSSIER « JUNIORS »

1. Guide de l'accompagnateur juniors (3 à 6 pages)
2. « Accordéon » juniors à massicoter et plier après impression sur feuille A3 (2 pages recto-verso)
3. Carnet de route juniors (encadrement multicolore ; 24 à 28 pages) avec :
 - a. Quelques mots de vocabulaire biblique
 - b. Ensemble des phrases inachevées
 - c. Support pour écouter les Évangiles racontés par les lecteurs
 - d. Extraits des textes bibliques évoqués
 - e. Propositions ludiques pour l'appropriation
 - f. Points-clefs de la foi exposée
 - g. Textes complémentaires du Pape, de la Tradition
 - h. Autres textes pour aller plus loin dans la réflexion personnelle et la prière
 - i. Illustrations
 - j. Activités ludiques (individuelles ou de groupe) pour réfléchir
 - k. Éléments pour préparer le moment de jeu en famille
 - l. Plateau de jeu
 - m. Éléments pour la relecture

Le carnet de route est prêt à imprimer sous format « livret », sur des feuilles A4, avec un photocopieur de collectivité.

Chaque dossier est composé des fichiers suivants :

DOSSIER « ADULTES »

1. Guide de l'accompagnateur adultes (1 à 3 pages)
2. « Accordéon » adultes à massicoter et plier après impression sur feuille A3 (2 pages recto-verso)
3. Évangiles racontés (5 à 6 pages)
4. Foi exposée (4 à 5 pages)
5. Carnet de route adultes (22 à 26 pages, format A5) avec :
 - a. Quelques mots de vocabulaire biblique
 - b. Ensemble des phrases inachevées
 - c. Questions pour l'appropriation
 - d. Extraits des textes bibliques évoqués
 - e. Illustrations
 - f. Points-clefs de la foi exposée
 - g. Textes complémentaires du Pape, de la Tradition
 - h. Textes complémentaires pour aller plus loin dans la réflexion personnelle ou la prière
 - i. Invitation au dialogue en famille
 - j. Éléments pour la relecture

Le carnet de route est prêt à imprimer sous format « livret », sur des feuilles A4, avec un photocopieur de collectivité.

Autres PAuses-PARTages

Pour vous procurer les documents des PAuses-PARTages, vous pouvez aller sur le site du diocèse ou envoyer une demande par mail à l'équipe.

Pas tout seul !



Particulièrement bienvenu
au temps de Pentecôte

POUR QUOI ?

Garder confiance... c'est dur quand on est seul.

Rester isolé, c'est prendre le risque de laisser mourir l'amitié avec Jésus.

Prier, maintenir vive sa relation à Dieu, à Jésus, ça va mieux à plusieurs !

Découvrir la joie de la rencontre avec Jésus c'est super... Découvrir l'Église, ce n'est pas mal non plus !

QUI INVITER ?

Les recommençants, les catéchumènes, néophytes et confirmants, les hésitants, les curieux qui voudraient en savoir un peu plus sur l'Église.

Tous les baptisés peuvent se retrouver et se sentir stimulés dans leur foi par cette PAuse-PARTage.B-ABBA.

Vieillir, galère ? chance ?



Nul besoin d'être un pilier d'Église pour être concerné par la vieillesse !

POUR QUOI ?

Vieillir, ce n'est pas très glamour !

N'y a-t-il que des inconvénients ? L'Évangile ne parle pas de la vieillesse : n'a-t-il rien à nous proposer pour éclairer cette tranche de vie ?

QUI INVITER ?

Des seniors ! pratiquants ou non ! Les voisins, les amis, les personnes de la même résidence senior...

Un café gourmand est bien adapté au rythme des personnes âgées !

À proposer surtout au temps
de Pentecôte

Sans frontières !

POUR QUOI ?

Oser rencontrer des personnes hors de son réseau...

Oser dire ce que l'on pense et faire ce qui paraît juste...

Les chrétiens croient que tout cela est possible grâce à l'Esprit promis par Jésus.

QUI INVITER ?

Les recommençants, les catéchumènes, néophytes et confirmants, les hésitants, les curieux... et toutes les personnes même non croyantes qui ont envie de s'ouvrir à plus de vie.

Présent !

À proposer sans modération pour mieux
vivre l'ici et maintenant !

POUR QUOI ?

Je n'ai pas le temps...

Il perd son temps...

On court tous après le temps...

Et si on prenait le temps de réfléchir à nos agendas, à notre manière d'habiter le temps...

QUI INVITER ?

Les parents qui courent après le temps, pour eux et pour leurs enfants

Les jeunes adultes ; catéchumènes, néophytes, confirmants etc.

Espérer en temps de crise !

Attention, il n'y a pas de recette miracle !

POUR QUOI ?

Pandémie, guerre, migrations, changements climatiques, inflation...

Les crises se succèdent et s'empilent sans nous laisser de répit...

Est-on obligé de désespérer ?

QUI INVITER ?

Quiconque se sent concerné par la difficulté de garder le moral aujourd'hui !

POSTFACE
ALLEZ !

Tout est dit et très bien dit. Que pourrais-je ajouter ? Désormais, tout est à faire. Mais tout peut se faire parce que l'équipe des autrices nous a guidés pas à pas. Leur démarche est lumineuse, la pédagogie joyeusement expliquée, l'horizon de sens dévoilé. Le matériau fourni gracieusement est impressionnant de beauté, riche et varié, original, surprenant. Rendons hommage à ces femmes d'Église pour leur foi active, leur énergie débordante, leur inlassable créativité au service de la première annonce de la foi. Leur dynamisme obstiné a nourri, ces dernières années, ma joie missionnaire et aujourd'hui, avec vous, je jubile.

Je savais que les B-Abbas n'étaient qu'un commencement, une force en marche, bref, un début qui appelait une suite. Quelle joie de voir la graine de moutarde grandir et devenir un arbre ! Ces «PAuses-PARtages» nous conduisent assurément à former une Église encore plus fraternelle, intergénérationnelle, à condition d'être une Église résolument en sortie, invitant largement à la croisée des

chemins ceux qui n'osent pas ou ne veulent plus venir chez nous. Une Église qui refuse de piétiner sur place et risque de nouveaux chemins d'évangélisation ajustés aux signes des temps pour mieux répondre aux attentes de nos contemporains. Dieu qui fait chaque jour « toute chose nouvelle » avance sans regarder en arrière.

Nous tenons entre nos mains un trésor. Un trésor à ne pas enfouir, bien sûr, surtout pas au fond d'un dossier d'ordinateur. Imprimons vite ces pages ! Encouragés par les témoignages et les expériences racontées, prenant appui sur les nombreuses mises en œuvre déjà réalisées en Gironde, rien ne nous retient plus de nous lancer à notre tour. Puisse la Bonne nouvelle continuer de se propager pour la joie de Dieu et des hommes.

À tous les chercheurs de sens, aux amoureux du Christ, aux familles en attente, aux paroisses qui se mobilisent, à l'équipe qui a créé ce formidable outil, aux disciples-missionnaires qui se lanceront dans l'aventure, j'offre ce poème en forme de *Credo*, pour exprimer, par la foi, ma reconnaissance et mon espérance.

Printemps de fraternité

Isabelle Parmentier

Dieu ne s'est pas fait « Livre »,
Il s'est fait « chair ».
Dieu n'est pas un catéchisme.
Il est un événement.
Un événement de Parole.
Dieu n'est pas mystérieux.
Il ne se cache pas,
Il ne s'explique pas.
Il se rencontre.

Dieu n'est pas grincheux,
Il ne fait pas de sermons.
Il se raconte.

Dieu n'est pas sourd.
Il écoute.
Il entend les cris de joie,
Les plaintes et la douleur,
Et aussi la haine.
Dieu n'est pas aveugle.
Il regarde et il voit.
Il pénètre le cœur.
Il frémit et s'inquiète,
Il rit et se réjouit.
Il pleure aussi.
Cœur battant.

Dieu n'est pas haut perché.
Il n'est pas loin.
Il s'approche.

Dieu ne se mure pas dans le silence.
Il s'entretient avec ses amis.
Il demande des nouvelles
Et nous donne des siennes.

Il ne s'impose pas.
Il chuchote son Nom
Dans un murmure
De confiance.
Il ne fait pas la morale.
Il fait corps avec nous.

Dieu n'est pas pressé.
Il a le temps.
Dieu prend son temps.

Dieu n'est pas une idée folle.
Il aime, c'est tout.
C'est fou.
Dieu est Père.
Jésus, son Premier-né
Est son visage.
Qui regarde Jésus, voit Dieu.
Qui écoute Jésus, entend le Père.
Qui l'écoute dans l'Esprit
Se découvre frère.
L'Esprit brise les clans.
Ici. Maintenant.

Dieu est naissance,
Enfance éternelle de Dieu
Qui nous enfante.

Dieu n'est pas solitaire.
Il rassemble,
Il invite à la fête.
Jésus se mêle aux invités
Qui passent à table.

Il sert, puis, s'assoit,
Tout à la joie d'être là,
Il boit un verre avec nous.
Les langues se délient
Nous conversons et dînons
Nous avec lui,
Lui avec nous.

Dans l'intimité
En grande assemblée
En tablées, en randonnée,
Par l'écoute et le dialogue,
Petits et grands jouent,
Et s'étonnent.
Jeunes et vieux se parlent,
Pauvres et riches sont rassasiés,
Malades et bien-portants
Cheminent ensemble.

Ceux du dehors entrent,
Ceux du dedans se risquent dehors.
L'Église élargit sa tente,
Tournée vers le soleil levant.





